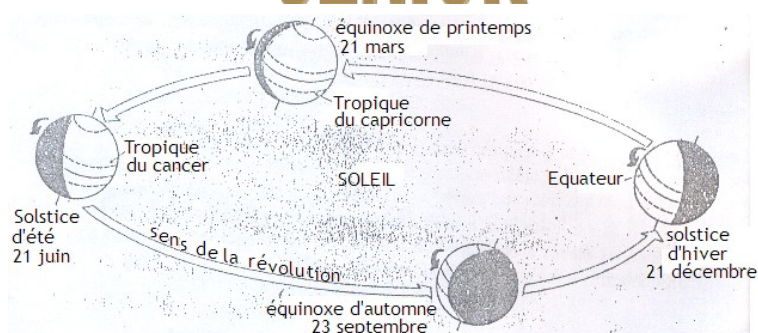


L'HISTORIEN GEOGRAPHE SENIOR



CLASSE DE SECONDE

Nom :
Prénoms :
Classe :
Ecole :
Nom du professeur :
.....

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE

CHAPITRE I : L'OBJET DE L'HISTOIRE ET LA DEMARCHE HISTORIQUE

LECON 1 : L'HISTOIRE ET LA FORMATION DU CITOYEN

LECON 2 : LES METHODES D'ETUDE DE L'HISTOIRE

Document 1 :

La science de l'histoire...utilise surtout les documents : inscriptions papyrus, parchemins, manuscrits ; imprimé.

... les documents écrits sont très loin de suffire à la connaissance historique. Il faut y joindre la tradition orale, et aussi d'autres témoignages du passé : les objets anciens.

SOURCE : Deschamps, (H), *L'Afrique noire précoloniale*. 1968 P.8

Document 2 :

Hérodote d'Halicarnasse présente ici les résultats de son enquête, afin que les temps n'abolissent pas les travaux des hommes et les grands exploits accomplis soit par les Grecs soit par les barbares ne tombent dans l'oubli ; et il donne en particulier les raisons du conflit qui a mis ces deux peuples aux prises.

HERODOTE, Histoire, début du prologue.

Document 3 :

J'ai cherché à rapporter les faits exacts ; je n'ai raconté que ceux dont j'ai été moi-même spectateur ou sur lesquels je me suis procurer des renseignements précis et une entière exactitude « j'ai eu de la peine à y parvenir, parce que ceux qui ont assisté aux événements ne les rapportent pas tous de la même manière ». Peut être mes récits, qui ne sont pas des fables, perdront-ils de leur intérêt ; il me suffit qu'ils soient trouvés utiles par celui qui voudra se faire une juste idée des choses passées. J'ai voulu laisser à la postérité un document à consulter toujours.

THUCYDIDE, Histoire de la guerre des Péloponnèse.

LECON 3 : LES TECHNIQUES DE DEVOIRS : Acquisition de La méthodologie

(Voir troisième partie)

CHAPITRE II : LA CIVILISATION DES PEUPLES DE CÔTE D'IVOIRE DES ORIGINES AU XVIII^{ème} SIECLE

LECON 1 : LA REVOLUTION DU NEOLITHIQUE EN CÔTE D'IVOIRE

Document 1 :

La Côte d'Ivoire est l'un des pays moins connu au point de vue de l'archéologie préhistorique... Les raisons de cette carence sont multiples : les recherches y sont rendues très difficiles par la couverture végétale ; l'acidité du sol ne permet pas la conservation des os. La matière première, les roches ne sont pas de bonne qualité ; le pays n'a pas été véritablement prospecté.

Document Histoire-Géographie 2^{nde}

SOURCE : Raymond Mauny, *Annales de l'université d'Abidjan*.

Document 2 : Les vestiges

« En Côte d'Ivoire, les hommes du paléolithique ont certainement dû laisser de très nombreux vestiges.... Ce sont de très gros outils, très lourds : les bifaces (pics), des racloirs, des grattoirs. Ils étaient taillés à l'aide de percuteurs en pierre (...). Ils s'en servaient pour couper (du bois, de la viande), racler (des peaux, des morceaux de bois ou d'os), chasser et se défendre ».

SOURCE : R. CHENORKIAN, *Présentation de l'exposition sur les origines de l'homme, Abidjan 1983, document tiré de Histoire de la Côte d'Ivoire (Pierre KIPRE), Edition AMI111 pages, Page 9*

Document 3 : Les sites



LECON 2 : LES PEUPLES DE LA CÔTE D'IVOIRE : Diversité et Unicité

Document 1 : Origine de Krobou

« Nous sommes descendus du ciel. Dans le cosmos, nous avons un roi despote et cruelle, du nom d'ADJE MINGBOU, qui nous opprimait. Il confisquait toute la récolte et affamait son peuple. Un jour Dieu nous réunit en l'absence du roi et décida de nous débarrasser de lui. Pour ce faire, disait-il, « je vais vous faire descendre sur la terre pour vivre en paix ». Il nous offrit une longue chaîne et un escabeau pour la descente. La fuite s'organisa secrètement afin d'éviter la terreur de

notre tyran. Elle eut lieu au moment où tout le monde dormait. La chaîne fut jetée et la population commença à descendre. Mais le roi informé par l'un de ses hommes put s'accrocher à la chaîne pour nous rejoindre.

Pendant la descente, la chaîne craqua et seulement 32 personnes et une femme stérile purent regagner la terre.

L'endroit où nous sommes descendus fut appelé Krobou, du nom de notre peuple ».

SOURCE : DIABATE (Henriette), *enquête en pays Krobou, Relation d'AHOMON Michel du village d'Aboudé Mandéké, Février 1986.*

Document 2 : Origine des Baoulé

ABLA POKOU naquit à Kumasi autour des années 1700. Elle était la nièce d'OSEI TUTU, par sa mère NYAKO KOSIAMOA. Elle avait pour frères DAKON, et OPOKOU WARE, 2^{ème} roi de l'Ashanti.

(...) la tradition baoulé nous décrit ABLA POKOU comme une femme belle, mais surtout énergique et dynamique, une femme de tête.

Sur la tard, elle épousa un valeureux chef de guerre du nom d'ASSUE TANO. De cette union naquit un fils, celui-la même qui fut sacrifié lors de la traversée de la Comoé. C'est à cette époque fleurit de sa vie que la guerre civile éclata à Kumasi. Son jeune frère DAKON fut assassiné. Pour éviter le massacre de ses partisans, la princesse ABLA POKOU, les rassembla et organisa leur fuite vers l'ouest. Si DAKON avait régné, ABLA POKOU aurait exercé les fonctions de Reine-Mère, second personnage, choisit parmi les femmes influentes de la famille royale.

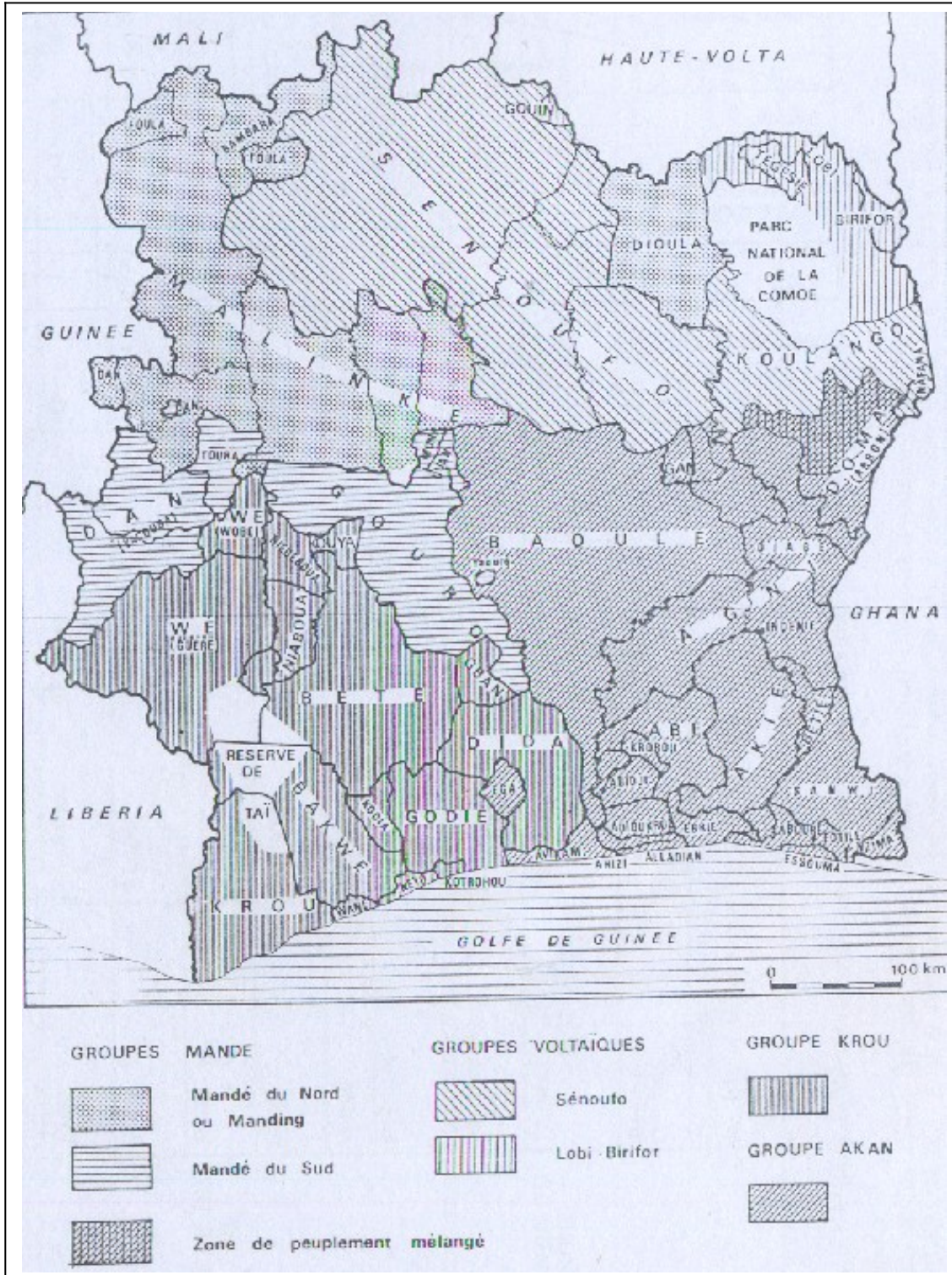
SOURCE : LOUCOU (JN), *Histoire de la Côte d'Ivoire, la formation des peuples, Tome I, CEDA Abidjan 1984, p.170*

Document 3 : Origine des Malinké

« Nous venons de Sanankoro (Guinée), nous sommes parentés aux Touré. Quand nous sommes partis de Sanankoro, les Shérif se sont installés à Ganhoué alors que nous installons à fuéna, c'est-à-dire dans l'actuelle région de Touba. L'ancêtre des Shérif était un marabout. Un jour il s'est disputé avec ses frères, et il a décidé de partir et il nous nous a demandé de le suivre. C'est ainsi que nous avons traversé le fleuve (Bafing) et il a abandonné l'Islam ».

SOURCE : GONNIN (Gilbert), *Rapports entre Mandé et peuples forestiers et pré forestiers de l'ouest de la Côte d'Ivoire à travers les traditions orales Toura, Paris I Sorbonne, 1986, Thèse.*

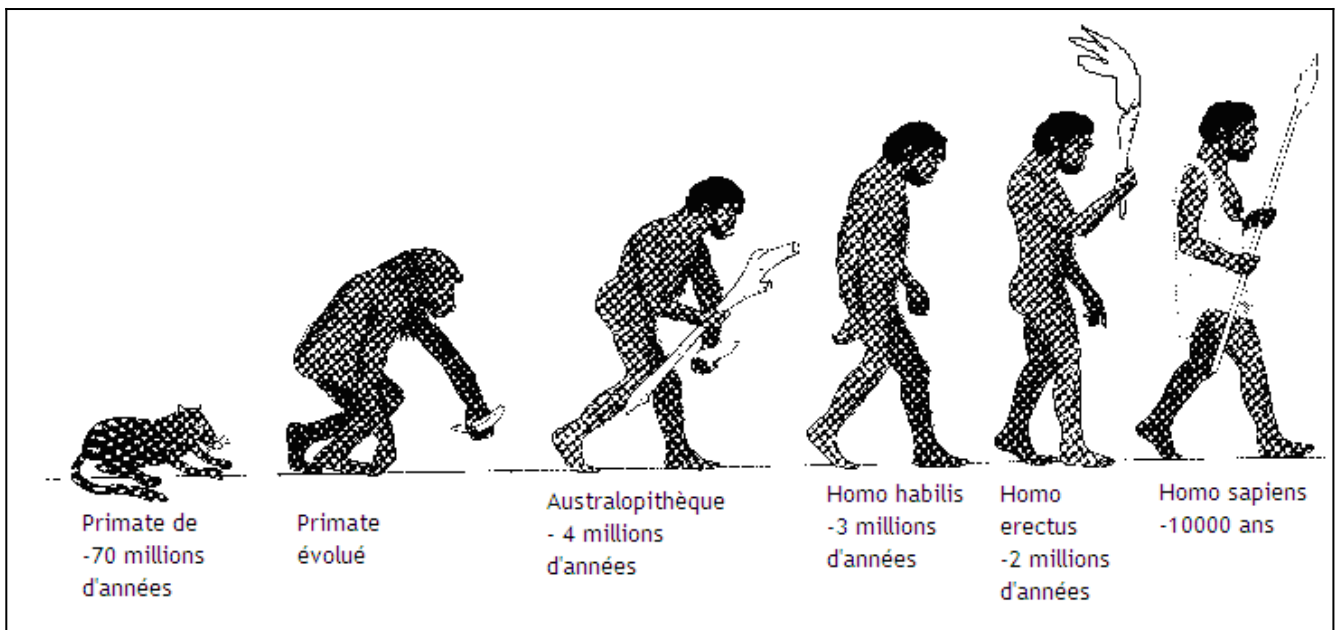
Document 5 : Les peuples de Côte d'Ivoire



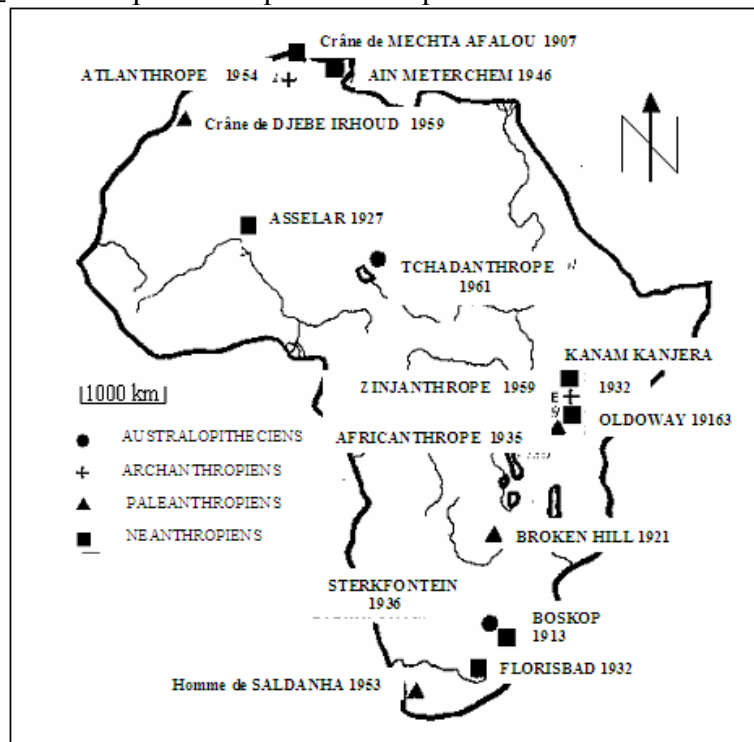
CHAPITRE III : LES CIVILISATIONS EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN AGE

Leçon 1 : LA PRÉHISTOIRE EN AFRIQUE ET DANS LE RESTE DU MONDE

Document 1 : Chronologie de l'apparition de l'homme

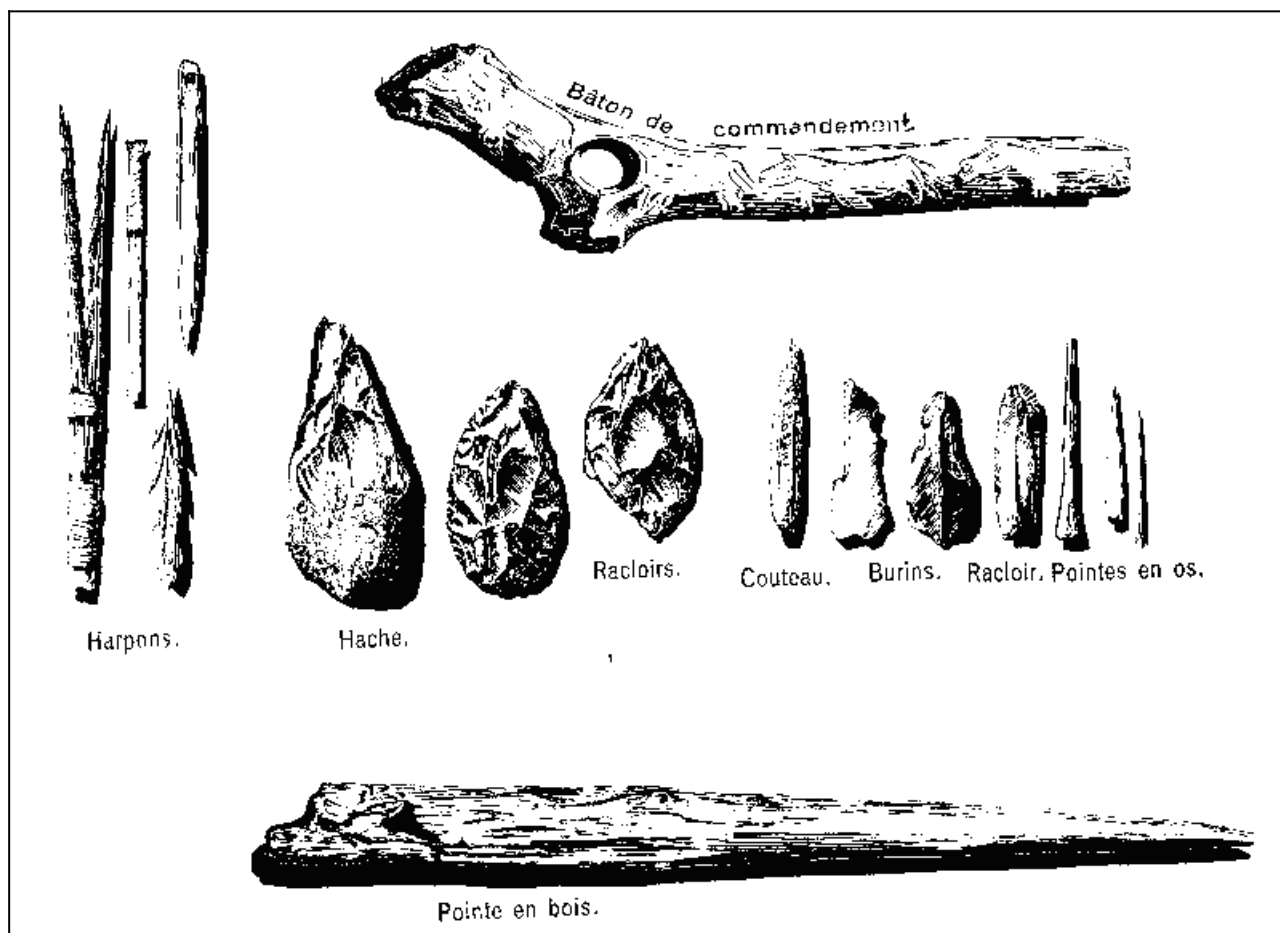


Document 2 : Les sites préhistoriques en Afrique



SOURCE : Manuel HISTOIRE 6^{ème} ; PARIS. NATHAN 1971 PAGE 19

Document 3 : les outils préhistoriques



LECON 2 : LA DEMOCRATIE ATHENIENNE

Document 1 : La démocratie

« Nous avons un système politique qui ne calque pas sur la législation de nos voisins, étant nous-même plutôt un exemple pour certains gens que des imitateurs de ce qui se fait autre part. Son nom, comme c'est un régime conçu, non pour la minorité, mais pour la masse, il s'appelle démocratie. En vertu des lois, quand les intérêts particuliers sont divergents, tout le monde y est citoyen à part égale. D'un autre côté, c'est selon la considération dont il jouit en tel ou tel domaine que chacun est préféré pour la gestion de nos affaires publiques, moins à cause de sa classe sociales qu'en raison de son mérite. Et si il n'y a pas de pauvreté qui tienne : si quelqu'un peut rendre service à la cité, il n'en est pas empêché par l'obscurité de son sang. C'est en homme libre que nous administrons l'Etat (...)

Nous nous gardons à l'extrême, la crainte aidant de transgresser les règles de la vie publique : nous obéissons aux magistrats successifs, aux lois, surtout parmi elles, à toutes celles qui ont été instituées pour le secours des opprimés et à toutes celles qui, sans être écrites apportent, de l'aveu unanime, le déshonneur (à qui en fait bon marché) ».

SOURCE : THUCYDIDE (460-400), *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, extrait de *Histoire seconde, les fondements du monde contemporains*, collection G Dorel-Ferré, Paris, Bréal, 1996 P.17

Document 2 : Le citoyen Athénien

Prennent part à la vie politique ceux qui sont nés de parents ayant tous deux le statut de citoyen.

Les jeunes gens inscrits au nombre des habitants d'un dème à l'âge de 18 ans, au moment de l'inscription, les démotés, après serment, décident par un vote. Premièrement : s'ils ont l'âge exigé par la loi ; en cas de décision contraire, il retourne parmi les enfants.

Deuxièmement : s'ils sont de condition libre et de naissance légitime

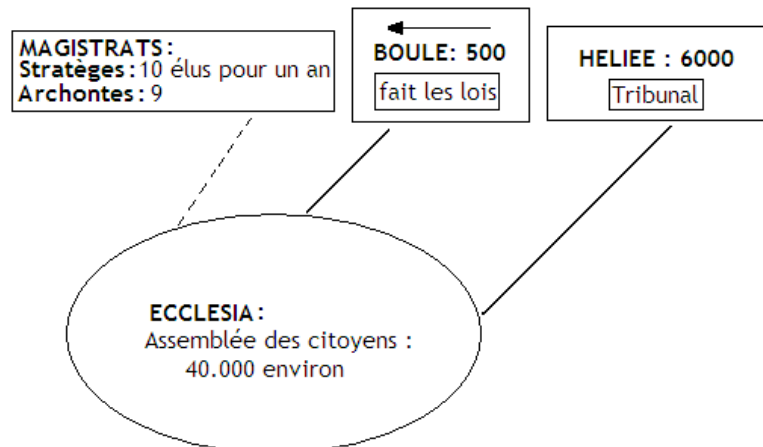
Après que les éphèbes ont subi cet examen à 18 ans, leurs pères élisent, parmi les membres de la tribu âgée de 40ans, les trois citoyens qu'ils jugent les plus capables de prendre soins d'eux. Les éphèbes sont passés en vue. Ils reçoivent de la cité des âmes et partent en garnison. Pendant leur deux ans de service militaire, ils sont exempts de toute charge et ne peuvent témoigner en justice : A l'expiration des deux années ils deviennent des citoyens.

SOURCE : Aristote (384-322 av. JC) *la constitution des Athéniens*
XIII. Extrait de *histoire seconde*, Rennes, CNED, 2001 P.11

Document 3 :

CITOYENS	4000	ATHENIENS
EXCLUS	111.000	FEMMES ET ENFANTS ATHENIENS
	40.000	METHEQUES
	150.000	ESCLAVES

Document 4 : L'organigramme des institutions d'Athènes



LECON 4 : LA TRAITE ATLANTIQUE

Document 1 :

On me présenta plusieurs captifs, entre autres une femme de vingt à vingt-quatre ans, fort triste, abîmée dans la douleur (...) ce qui me fit soupçonner qu'elle avait perdu son enfant.

(...) Nos crimes ont transformés ces peuples en bêtes féroces. Ils ne se font la guerre entre eux et ne se détruisent réciproquement que pour vendre leurs compatriotes à des maîtres barbares

(...) et ce sont des hommes, des Français qui se disent chrétiens, à qui l'intérêt fait commettre de pareils forfaits.

Les rois eux-mêmes ne voient plus leurs sujets que des marchandises qui peuvent leur permettre d'acheter tout ce qu'ils désirent par caprice.

SOURCE : POMMEGORGE (P.), *Description de la Nigritie*, Amsterdam, *Etudes Dahoméennes*, 1789, Cité par KI-ZERBO (J.), *Histoire de l'Afrique noire, d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1997, PP.214-215.

Document 2 :

(...) Les navires européens quittaient l'Europe avec un chargement léger de « Marchandises » sans grande valeur : tissus ordinaires, maïs coloré, quincaillerie, alcool et pacotille variée (Perles de couleur, épingles pour en faire des hameçons, miroirs, couteaux). Ces marchandises servaient de monnaie d'échange entre les trafiquants et les habitants de la côte qui leur fournissaient les esclaves achetés ou razzés à l'intérieur du pays.

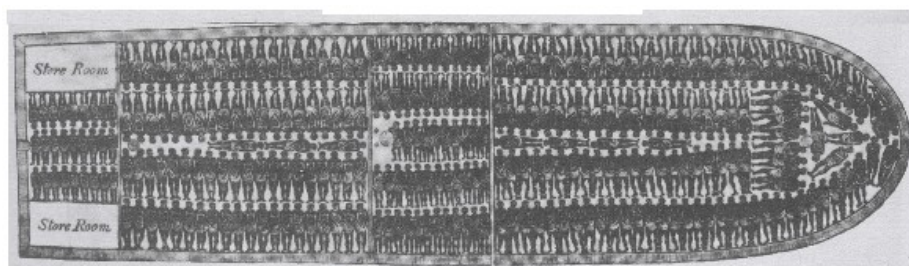
Le troc avait lieu près des comptoirs ou même en rade : les esclaves étaient transportés en pirogue jusqu'aux navires. Une cargaison d'esclaves ne coûtait donc pas cher, et malgré les pertes énormes au cours du voyage, rapportait de très gros bénéfices car les noirs d'Afrique ou « bois d'ébène » se revendaient fort chers sur les marchés d'Amérique.

En Amérique, les navires, délestés de leur chargement d'esclaves, embarquaient à destination de l'Europe les produits de haute valeur fournis par les colonies : Sucre, Tabac, Fourrures, Métaux précieux.

Ainsi le voyage Europe – Afrique – Amérique - Europe à travers l'Atlantique dessinait à peu près une route triangulaire....

Le commerce des esclaves au DAHOMEY, d'après divers récits de voyageurs entre 1665 et 1760. In la traite négrière, Paroxysme et recul, Paris Hatier, 1974 P.15

Document 3 :



Bateau A



Bateau B

DEUXIEME PARTIE : GEOGRAPHIE

CHAPITRE I : LA TERRE DOMAINE PRIVILEGIE DE LA GEOGRAPHIE

LECON 1 : LA GEOGRAPHIE, OBJET ET INTERET

Document 1 :

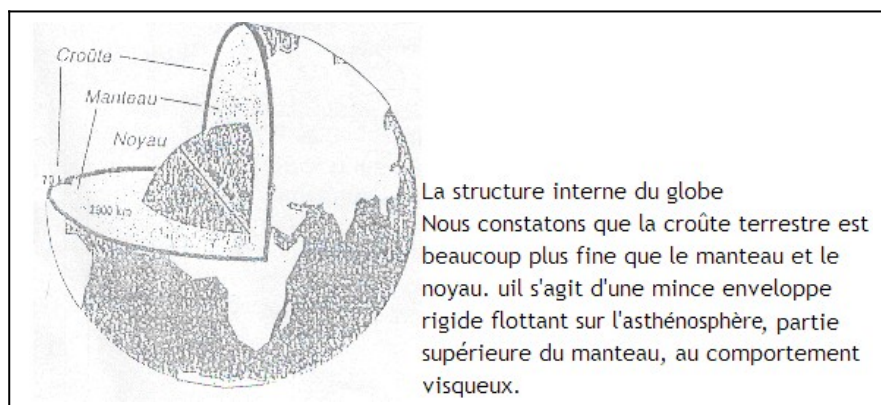
La géographie moderne ne se contente plus de décrire le monde ou d'expliquer la répartition des hommes, de leurs activités à la surface de la terre. Elle apprend comment les individus conçoivent leur existence et l'inscrivent dans des environnements qu'ils subissent et modèlent en même temps ; elle fait saisir ce qui cimente les groupes et leur permet de triompher de l'obstacle, de l'éloignement ou de la dispersion ; elle indique ce qui fait le sens dans la vie de chacun et de tous.

La tâche à laquelle se trouvent confrontés aujourd'hui les géographes, c'est d'expliquer et de comprendre l'organisation sociale, de repérer ses faiblesses et de chercher ses bases valides là où elles existent de manière à donner à tous des modèles moins utopiques que ceux propagés par la sociologie, l'ethnologie ou l'économie. Le travail que cette quête impose sera long et difficile, mais il est indispensable si l'on veut éviter que l'humanité ne désespère complètement de son sort.

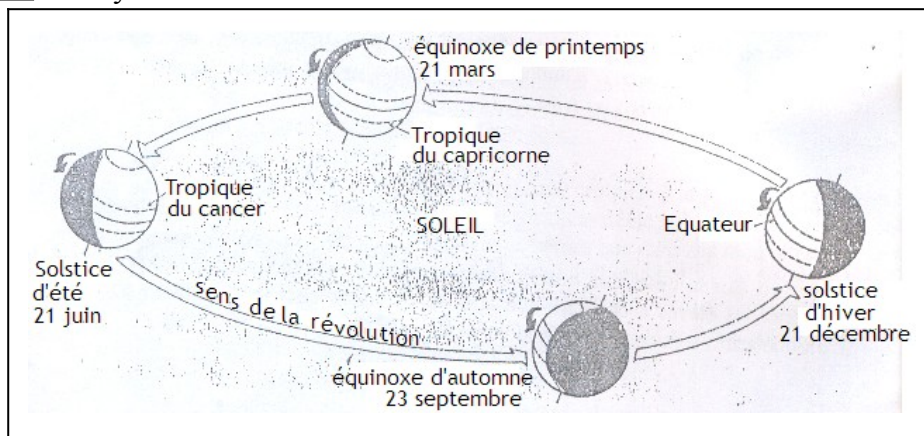
D'après Paul Claval, Géographie humaine et économique contemporaine, Paris, PUF, 1984.

LECON 2 : LA PLANETE TERRE

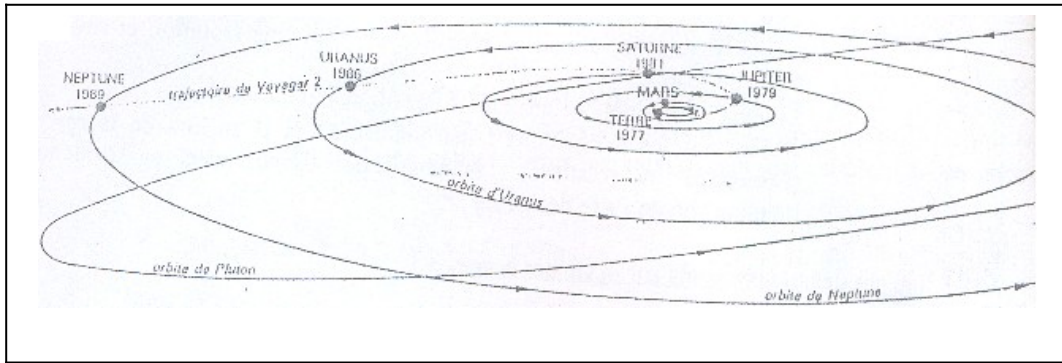
Document 1 : la structure interne du globe



Document 2 : Le système solaire

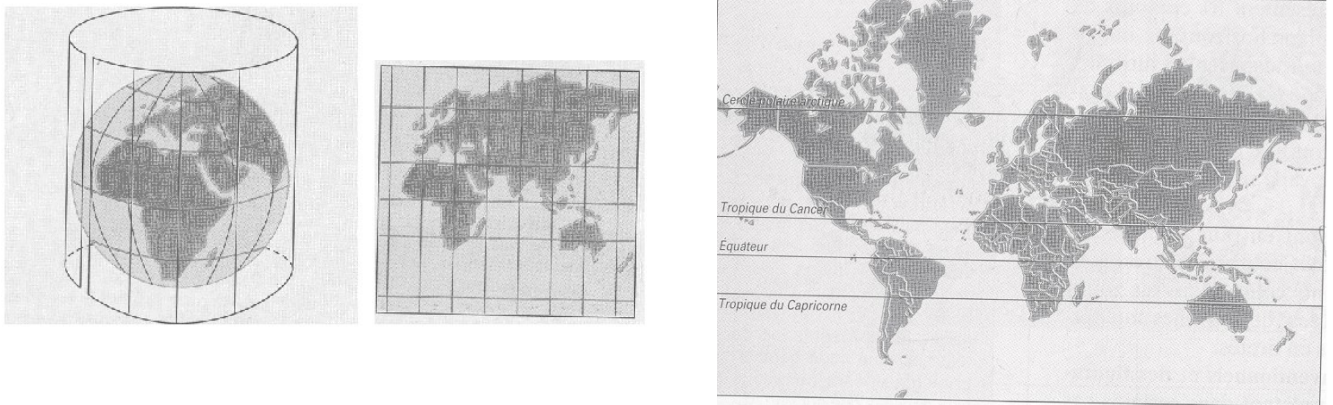


Document 3 : La terre autour du soleil

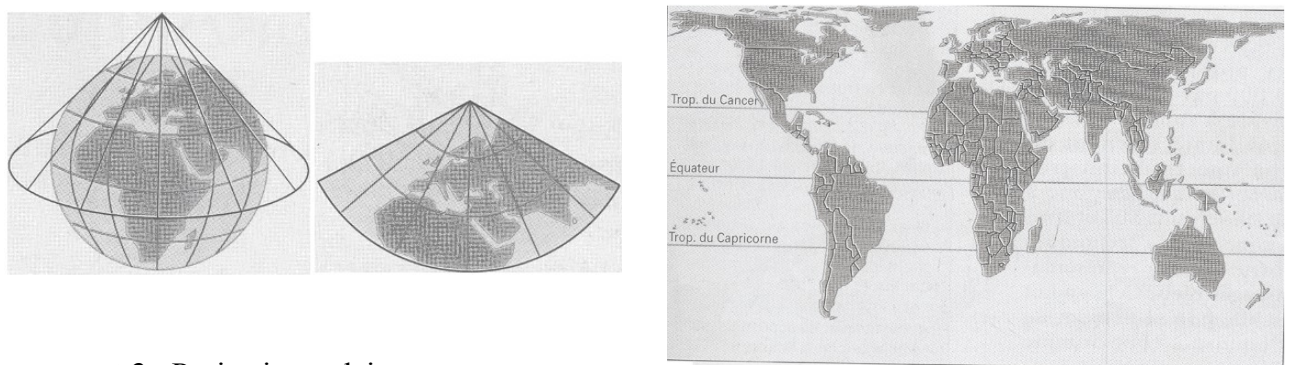


LECON 3 : LES TECHNIQUES DE REPRESENTATION DE LA TERRE.

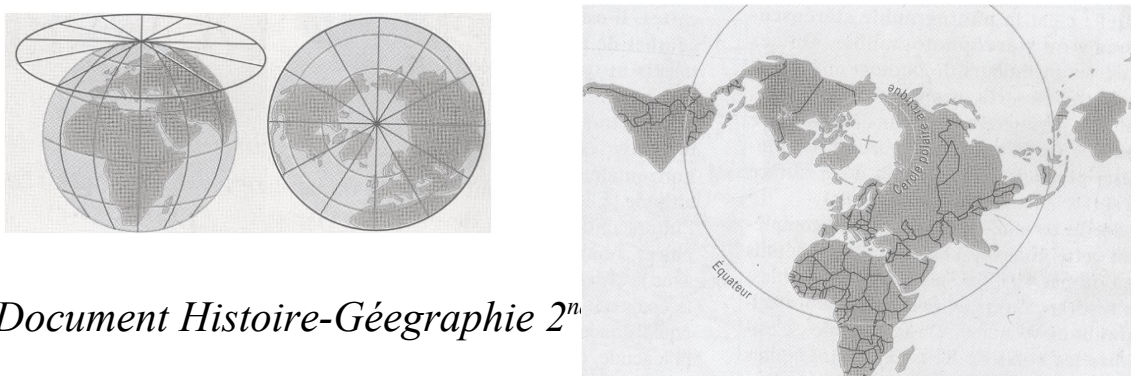
Document 1 : Projection Mercator



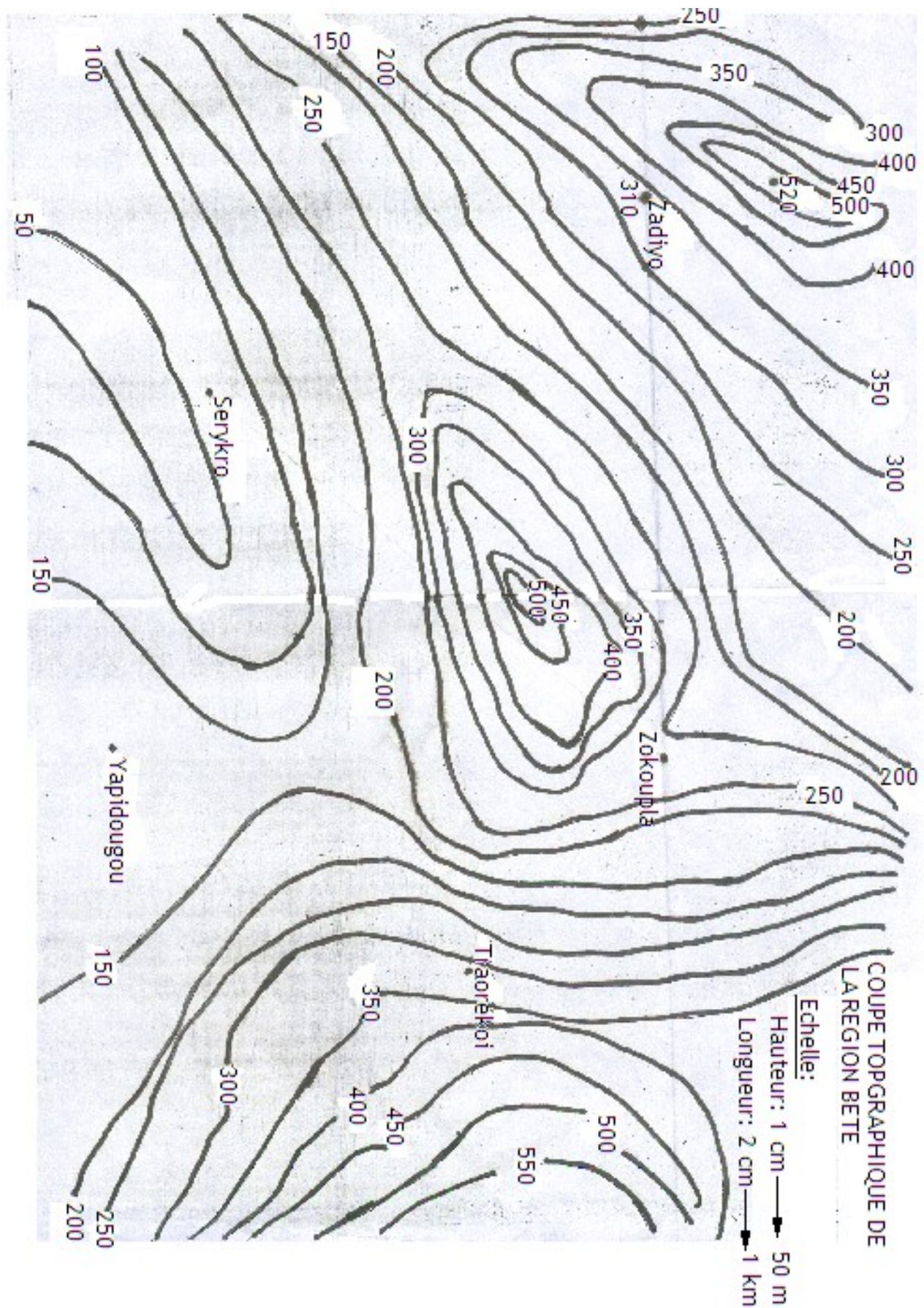
Document 2 : Projection conique ou de Lambert



Document 3 : Projection polaire



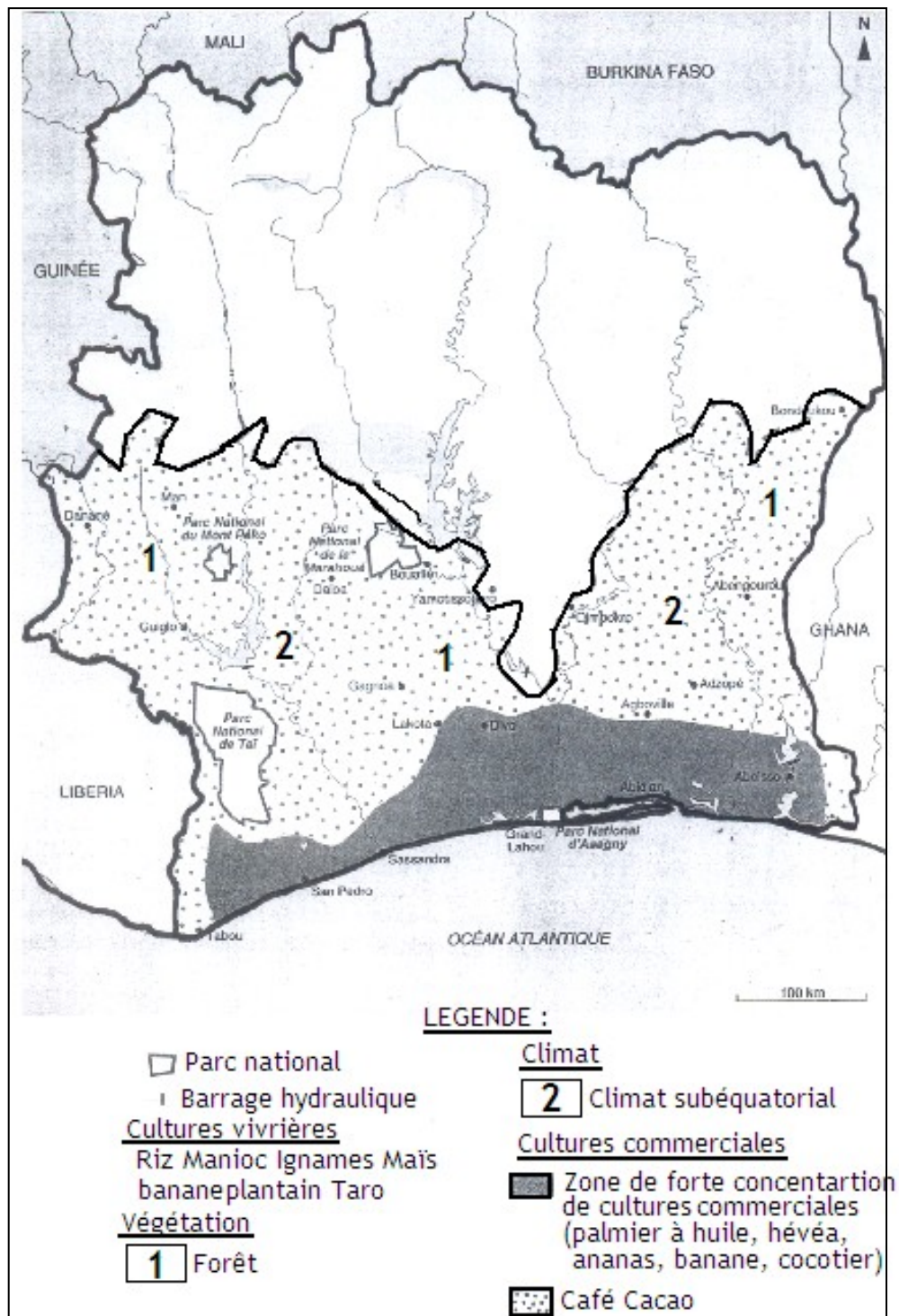
Document 4 : Les courbes de niveaux.



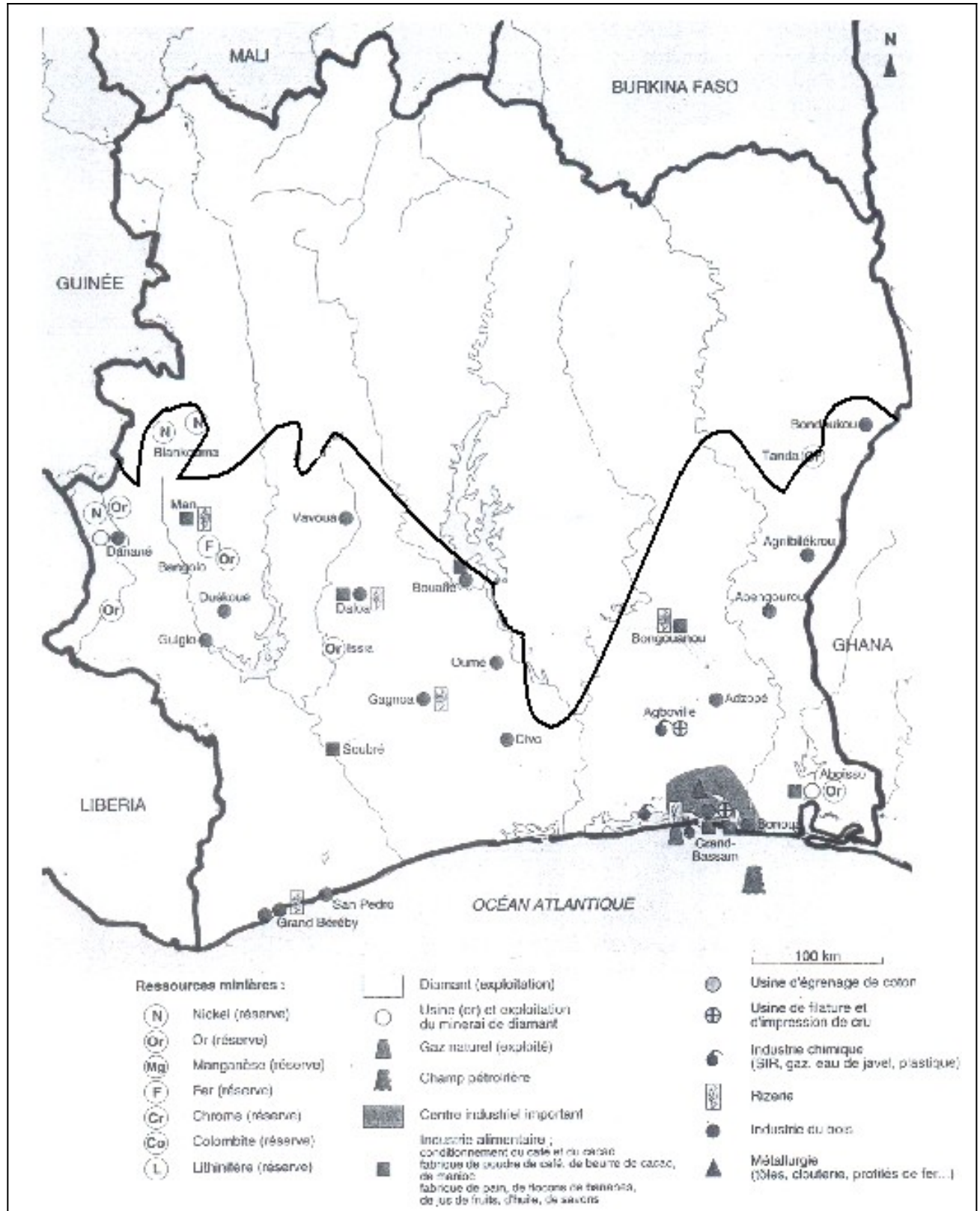
CHAPITRE II : L'HOMME FACE AUX CONTRAINTES DE LA NATURE EN COTE D'IVOIRE

LECON 1 : LE MILIEU SUBÉQUATORIAL IVOIRIEN

Document 1 : Carte physique et agricole.

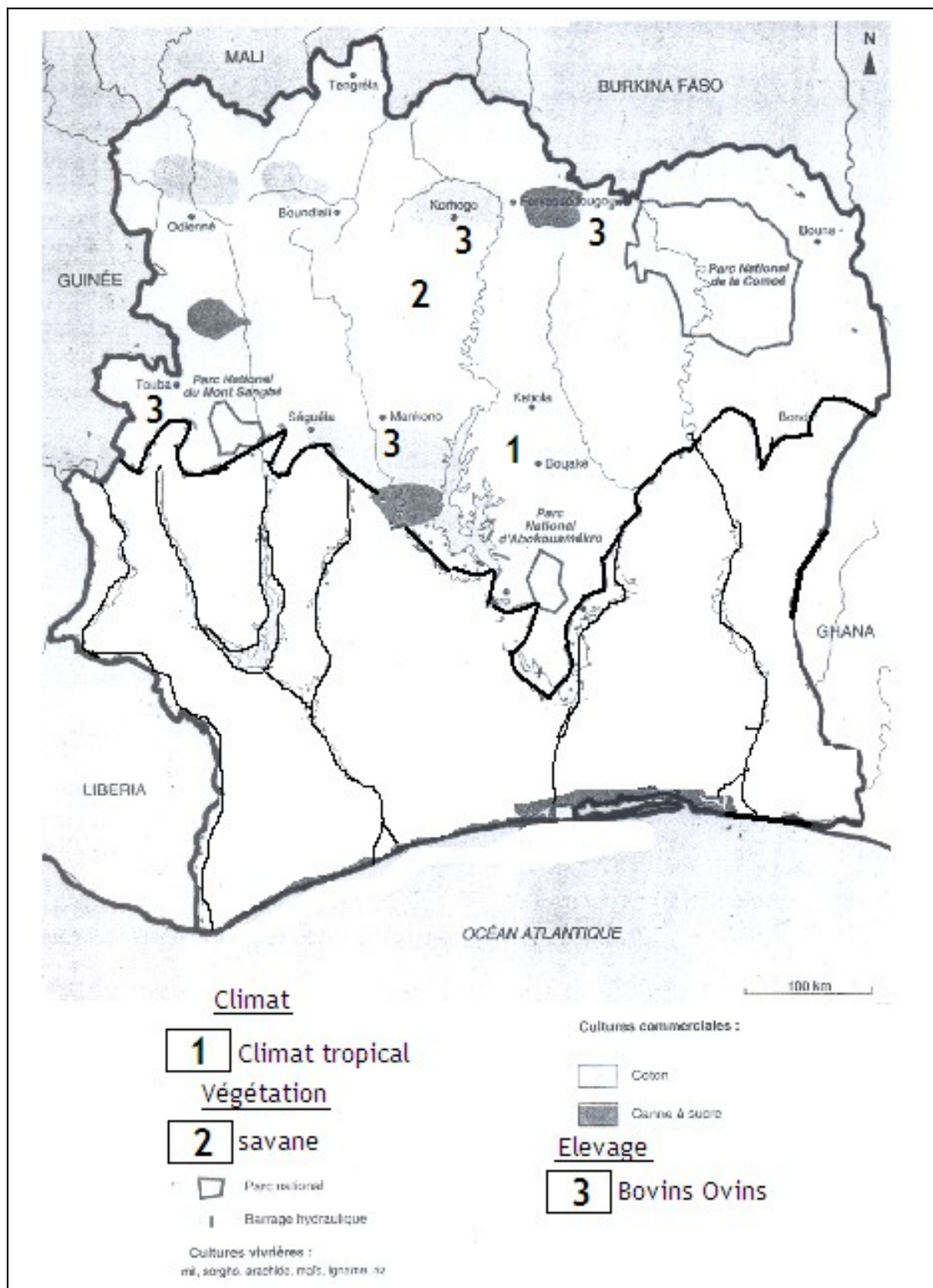


Document 2 : Carte des ressources minières et des industries

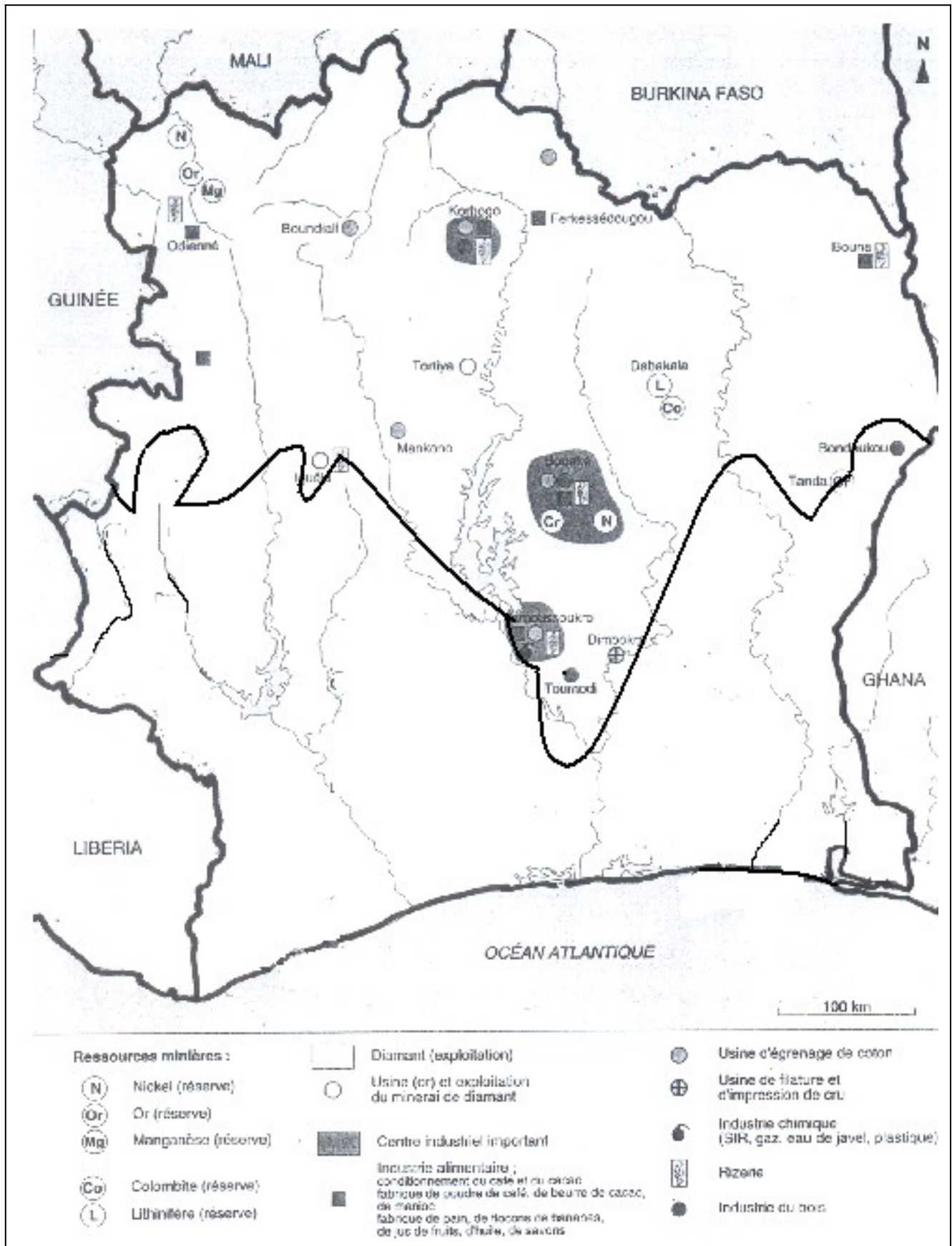


LECON 2 : le milieu tropical ivoirien

Document 1 : Carte physique et agricole



Document 2 : Carte des ressources minières et des industries



LECON 3 : ESPACE IVORIEN : UN MILIEU MENACE

Document 1 : Les établissements polluants et dangereux

On estime à 3000 le nombre des établissements classés existant en Côte d'Ivoire. Ces établissements sont extrêmement variés par leur nature et surtout par leur importance. Sont notamment concernés les menuiseries, garage, ferronneries, les raffineries de pétrole. On conçoit aisément après cet inventaire non exhaustif que les problèmes doivent être traités de manière radicalement différente entre des activités de type artisanale comme une menuiserie et d'autres plus complexes comme une raffinerie de pétrole.

Parmi ces 3000 établissements, on dénombre 384 établissements présentant les nuisances ou les risques les plus importants.

REGION	I.A.A.	Industrie du bois	Toutes unités nombre / %	
Abidjan	38	16	255	65,2
Sud (hors Abidjan)	25	11	37	9,5
Sud-Ouest	12	8	24	6,1
Centre	15	2	37	9,5
Ouest	3	4	7	1,8
Centre Ouest	11	4	15	3,8
Est	1	4	6	1,5
Nord	9	1	10	2,6
Total	113	48	384	100

SOURCE : Rapport national P.71

Document 2 : Assainissement et collecte des ordures ménagères

Les insuffisances en matière d'hygiène et d'assainissement constituent les problèmes majeurs d'environnement dans les agglomérations humaines en Côte d'Ivoire. Il convient de les décrire en distinguant d'une part la ville d'Abidjan, d'autre part les villes de provinces.

Le réseau de collecte des eaux usées de la ville d'Abidjan est estimé à 1 700km et comprend 50 ouvrages pour la collecte des eaux usées des ménages et 100 milliards pour la collecte des eaux pluviales. Les eaux usées drainées par ce réseau sont pour l'essentiel rejetées dans la lagune Ebrié à Abidjan.

Le programme d'amélioration de l'environnement de la ville d'Abidjan en cours de réalisation grâce à un financement de la banque mondiale et de la Banque Européenne d'Investissement permettra d'acheminer toutes les eaux usées collectées en mer à plus de 1.000 mètres environ de la Côte d'Ivoire, le projet s'achèvera en 1993.

Néanmoins le faible taux de raccordement des ménages (30% environ) au réseau de construction laisse entrevoir une pollution résiduelle de la lagune, assez importante par la population non raccordée et par le ruissellement urbain.

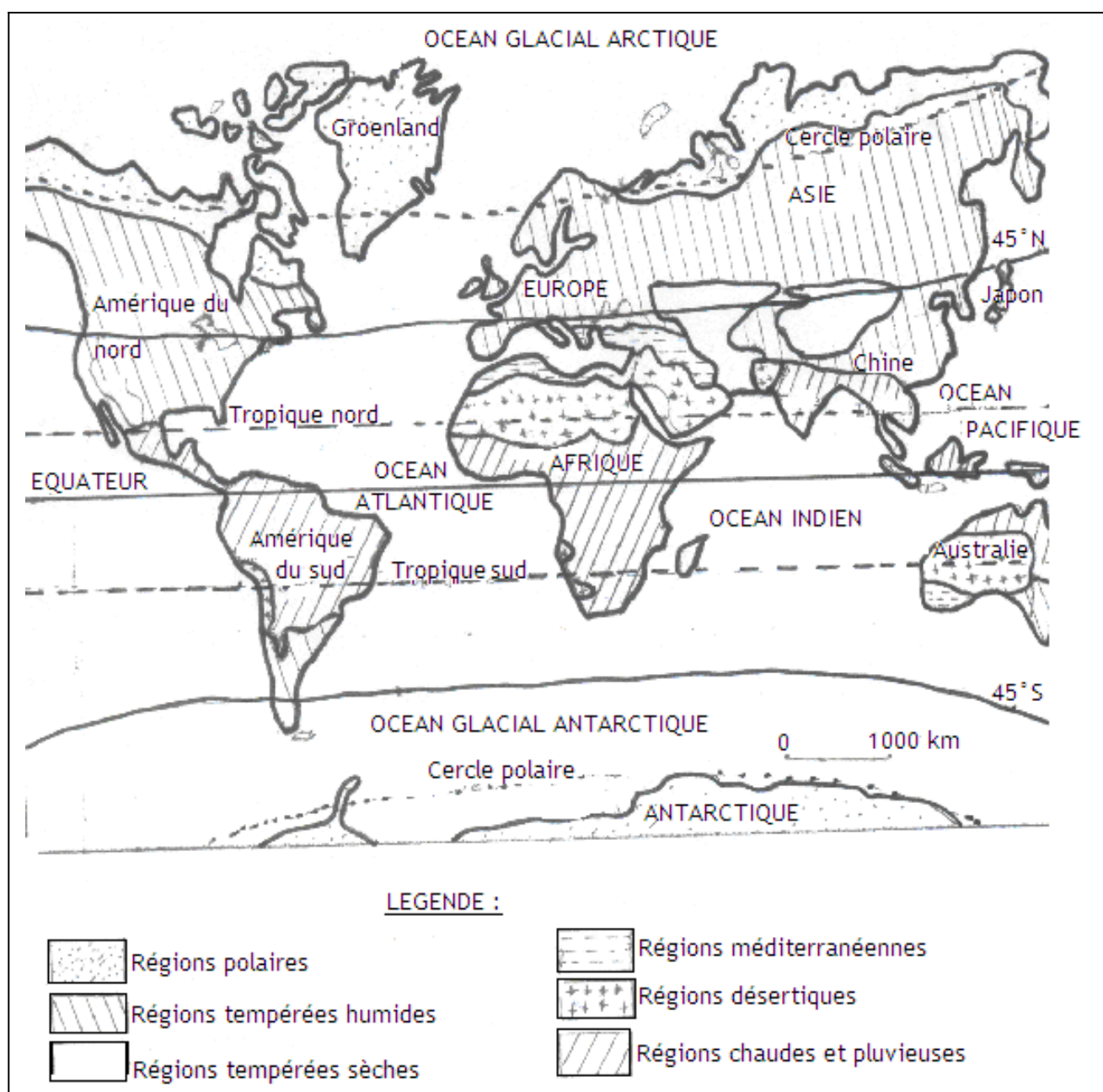
Actuellement la qualité du milieu lagunaire au niveau de la ville d'Abidjan est jugée impropre à tout usage si on devrait se conformer aux recommandations (norme indicatives) de l'OMS.

SOURCE : Rapport national P.44 sur l'état de l'environnement en Côte d'Ivoire- 05 juin 1991.

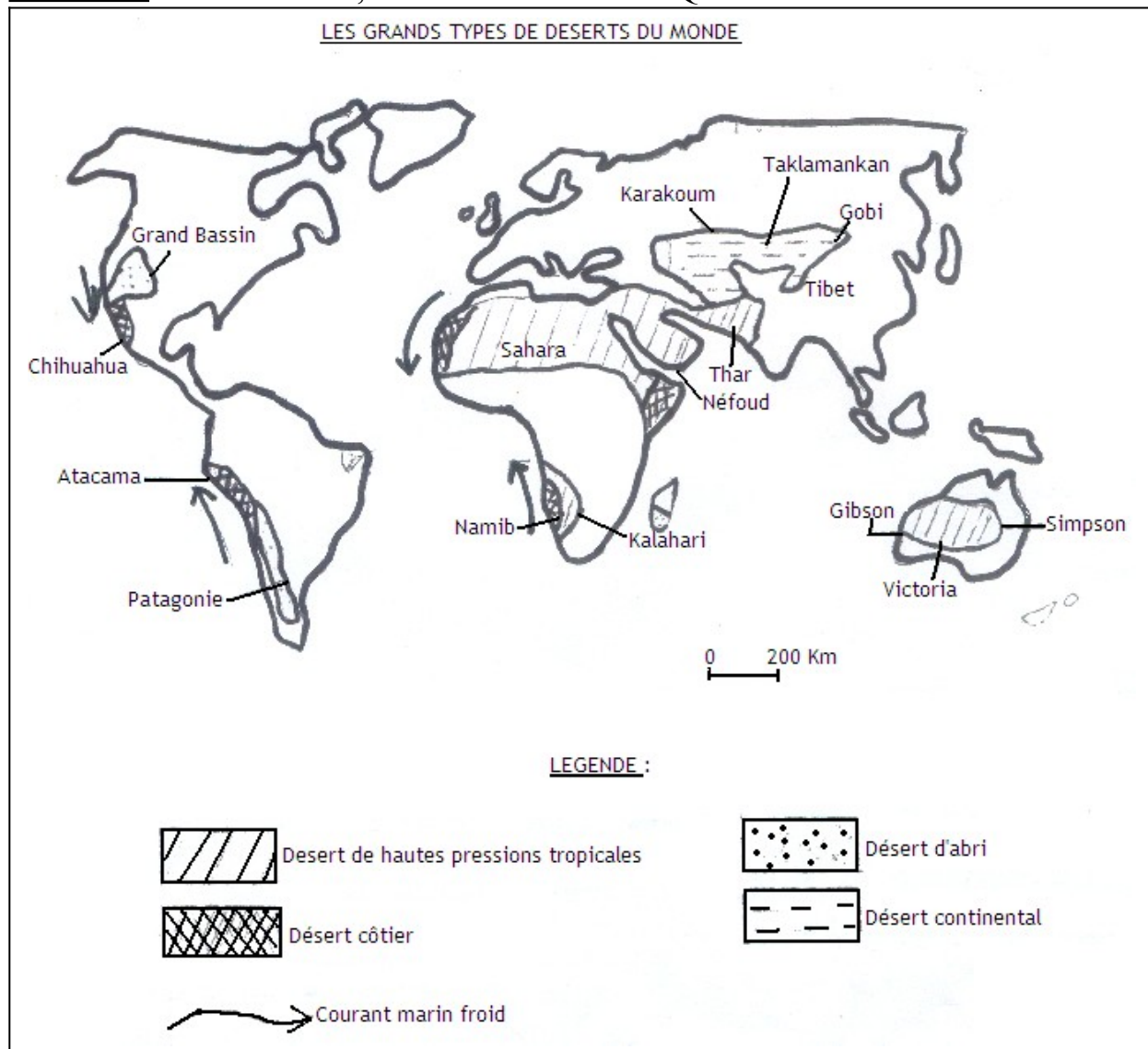
CHAPITRE III : L'INGENIOSITE DE L'HOMME DANS LA MISE EN VALEUR DE L'ESPACE

LECON 1 : les grands milieux biogéographiques

Document 1 :



LECON 2 : LE DESERT, UN ESPACE A CONQUERIR



METHODOLOGIE ET SUJETS

Méthodologie

I. TECHNIQUE DE DISSERTATION

En général, la dissertation est une épreuve de culture qui consiste à développer une argumentation. Elle passe par un développement raisonné dans une organisation et une mise en forme parfaite. L'analyse du sujet, la mobilisation des connaissances, la construction du plan autour d'une idée directrice précède toujours la rédaction.

A- COMMENT ABORDER UN SUJET DE DISSERTATION ?

1- L'analyse du sujet

- Lire attentivement le sujet au moins trois fois
- souligner les expressions et les mots clés
- Définir clairement le sens des mots pour mieux comprendre le sujet exemple: la population ne signifie pas la même chose que les populations. Ici, le singulier renvoie à un ensemble, à la globalité et le pluriel à des groupes ethniques
- Reformuler le sujet
- Préciser le type de sujet

2- La construction du plan

- Mobiliser les connaissances au brouillon dans le désordre
- Formuler la problématique
- Organiser les connaissances autour de deux ou trois grands thèmes

3- Les différents types de plan

Quelque soit le sujet proposé, évitez le « plan à tiroir » (Economie, société politique,...). Apprenez à reconnaître les différents types de sujets

a- EN HISTOIRE

- le sujet - tableau :

Exemple : Tableau de l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale

La construction du plan peut partir du principe qu'une année est un point d'aboutissement et un point de départ. Le plan doit mettre en valeur les mutations et leurs causes.

- le sujet - évolution

Exemple : « les rapports soviéto- américain de 1945 à 1975 »

Le plan doit s'efforcer de reconstituer les étapes d'une évolution. Il sera donc, chronologique (« situation de départ », « évolution », « situation d'arrivée »)

- le sujet comparatif

Exemple : « comparer l'administration Française et Anglaise dans les colonies d'Afrique ».

Si on demande de faire une comparaison, c'est qu'il existe un minimum de points communs et de différences. Le plan doit les faire ressortir et hiérarchiser leur poids respectif. On termine sur ce qui est le plus important.

Si les différences l'emportent, la première partie porte sur les points communs et la deuxième partie fait ressortir les différences.

Il est interdit d'étudier les termes de la comparaison :

(Exemple : 1 – l'administration coloniale Française ; l'administration coloniale Anglaise).

- Le sujet biographique

Exemple : Houphouët, de 1944 à 1950

Il se rapproche en fait du sujet évolution car il s'agit de marquer les étapes d'un destin individuel et aussi celles de l'évolution du rôle d'un homme dans l'histoire.

- **Le sujet-analytique**

Exemple 1: la première crise de Berlin

Exemple 2: la première guerre mondiale

Il s'agit de traiter :

- ❖ les causes
- ❖ Les manifestations (les faits)
- ❖ Les conséquences

- **Le sujet typologique**

Exemple: « les traites négrières »

Remarquez que ce sujet est très différent de la traite négrière atlantique ou arabe.

Le pluriel indique qu'il faut souligner les différents types de traite négrière (Arabe et Atlantique). Les origines et les conséquences de ces traites doivent être présentées brièvement en introduction et en conclusion.

- **Les sujets comportant « dans » ou « et »**

Exemple 1: le plan Marshall dans la reconstruction de l'Europe

Exemple 2: Les États-Unis et la guerre froide en Amérique Latine

Il faut traduire correctement le sujet en une question en se rappelant que le premier thème est le plus important.

La question principale n'est pas évidemment quelles sont les influences de l'Europe sur le plan Marshall mais quel est le rôle du plan Marshall dans la Reconstruction de l'Europe?

Un des plans possibles est chronologique :

- 1) L'influence Américaine sur l'île de Cuba : 1898- 1959
- 2) Les américains face au communisme à Cuba : 1959 à 1962

- **Le sujet dialectique**

Il se rencontre aussi bien en Histoire qu'en Géographie

Exemple : Pensez-vous que la politique coloniale est la fille de la politique industrielle en Europe ?

Ce type de sujet permet de donner son point de vue. Le plan comporte donc très souvent deux parties :

- 1) La thèse : développez le point de vue suggéré par le sujet.
- 2) L'antithèse : le contraire c'est à dire donner une opinion différente de la thèse en mettant l'accent sur les limites du sujet.

b- EN GEOGRAPHIE.

- **Le sujet analytique:**

Il porte sur un secteur de l'économie (l'agriculture, l'industrie, les transports...) ou sur la population d'un pays.

Exemple: l'agriculture ivoirienne.

- I– Les fondements de l'agriculture Ivoirienne
- II– Les productions agricoles
- III– Les problèmes liés à cette agriculture et les solutions

- **Les sujets comportant « dans » ou « et »**

Exemple : le Japon et le commerce international

Il faut traduire correctement en une question :

Quelle est la place du Japon dans le commerce mondiale ? En quoi le Japon influence-t-il l'économie du monde ?

- **Le sujet typologique :**

Exemple : « Existe-t-il une ou des croissances démographiques dans le tiers monde ? »

Dans un tel sujet, le plan est suggéré par les termes mêmes du libellé.

- ❖ Le premier plan possible consiste :

- à rappeler les critères communs qui font l'unité des croissances démographiques dans le tiers monde.
- à exposer en les classant selon une ou plusieurs typologies, les facteurs qui différencient les croissances démographiques dans le tiers-monde.
- ❖ Un autre plan est souvent admis :
 - Les critères communs
 - Les facteurs de différenciation.
 - Une typologie
- **Les sujets « forces et faiblesses » ou « atouts et handicaps » :**
Exemple : forces et faiblesses de l'industrie japonaise
 - ❖ Un plan possible :
 - 1 - Les forces
 - 2 - Les faiblesses et handicaps
 - 3 - Le bilan
- **Les sujets comparatifs :**
Exemple : « Comparez l'agriculture ivoirienne et l'agriculture brésilienne »
 Comme en Histoire, le plan interdit est l'étude successive des deux termes et de la comparaison (1) l'agriculture ivoirienne 2) l'agriculture brésilienne).
 En géographie la démarche est plus simple.
 - ❖ Un plan possible :
 - 1 - Les fondements de l'agriculture ivoirienne et brésilienne
 - 2 - Les productions et la place de l'agriculture Côte d'Ivoire et au Brésil.
 - 3 - Les problèmes des deux agricultures.**N.B :** Dans chaque partie, l'élève s'efforcera de dégager les points communs et les différences.
- **Les sujets centrés sur l'organisation de l'espace :**
Exemple : « les conditions naturelles et humaines de l'organisation de l'espace subéquatorial ivoirien »
 Ce type de sujet nécessite une connaissance préalable et maîtrisée de l'espace géographique d'un pays.
 - ❖ Un plan possible
 - Les éléments naturels de l'espace subéquatorial ivoirien
 - L'Homme organise l'espace (l'action de l'homme sur l'espace).
 - Typologie de l'espace subéquatorial ivoirien. (Espace agricole, industriel, touristique, commercial, etc.)

En résumé, en Côte d'Ivoire on distingue deux grands types de sujets :

- ❖ Les sujets de cours qui regroupent en Histoire comme en Géographie les sujets analytiques
- ❖ Les sujets de synthèse qui regroupent en Histoire comme en Géographie les autres types de sujets.

B- LA REDACTION DE LA DISSERTATION

La Rédaction de la dissertation est la phase pratique du devoir.

Sa qualité tient à une présentation soignée, à une expression correcte et à une progression logique.

Dans sa conception, la rédaction comporte les éléments suivants :

- L'introduction
- Le développement ou le corps du devoir
- La conclusion

1- L'introduction et la conclusion.

Leur forme impérative. L'introduction présente le sujet, formule la problématique, annonce le plan.

La conclusion répond au problème posé dans l'introduction.

a- L'introduction

Elle comporte toujours 3 étapes :

- **La présentation du sujet.**

C'est-à-dire expliciter le sujet de manière à le rendre plus claire. En d'autres termes plus intelligible, compréhensible.

Dans l'introduction d'une dissertation d'histoire, l'explication porte généralement sur le contexte historique du sujet, c'est-à-dire les circonstances où se situe un événement.

- ❖ La précision du thème proposé.
- ❖ La justification des bornes chronologiques que présente le sujet pour éviter le hors sujet et l'oubli d'une partie du sujet.
- ❖ L'identification des protagonistes en présence. Alors que dans l'introduction d'une dissertation de géographie, l'explication met l'accent sur :
 - la situation géographique c'est-à-dire la localisation par rapport à la région.
 - La place ou le rang dans un groupe de pays ou de produits par exemple et l'état d'un groupe ou d'une nation dans un domaine précis.

La présentation du sujet doit échapper à la digression et se garder de vagues généralités.

- **la formulation de la problématique**

Problématiser, c'est transformer le sujet en problème à résoudre et qui prête à discussion c'est-à-dire la manière particulière d'envisager la question. La problématique peut se résumer à une question centrale qui selon le sujet peut se scinder en plusieurs sous questions.

Exemple 1: Les conditions naturelles dans le développement économique de la Côte-d'Ivoire. La question centrale peut être:

- ❖ Quel est l'impact des conditions naturelles dans le développement économique de la Côte d'Ivoire?
- ❖ Elle peut être scindée en plusieurs sous questions :
 - Quelles sont ces conditions naturelles?
 - Comment contribuent-elles au développement économique de la Côte d'Ivoire?
 - En quoi limitent-elles le développement économique de ce pays?

Exemple 2 : La première guerre mondiale

Dans ce cas, la problématique peut se résumer à une question qui donne les différentes articulations du devoir :

- ❖ Quelles sont les causes, les manifestations et les conséquences de cette guerre?

N.B : L'élève doit savoir que la problématique peut se présenter sous la forme interrogative mais également sous la forme affirmative. Il doit également éviter de morceler la problématique en plusieurs questions car cela risque de constituer une difficulté majeure au moment de conclure, c'est à dire au moment de répondre à la question posée dans l'introduction.

La problématique doit être ramassée en une ou deux questions pour une réponse plus aisée dans la conclusion, car répondre à plusieurs questions à la fois peut donner lieu à un résumé du développement ce qui n'est pas l'objectif assigné à la conclusion.

- **L'annonce du plan**

C'est l'organisation des différentes parties de la dissertation à développer.

Le plan doit être bon. Pour cela, il doit être logique c'est à dire cohérent, raisonné, équilibré, progressif et simple. Comment formule d'annonce du plan, nous pouvons utiliser la formule suivante:

Nous analyserons dans un premier temps,

Ensuite..... et enfin

b- La conclusion

Elle est la réponse à la question posée dans l'introduction. Elle n'est pas nécessairement tranchée dans les sujets dialectiques : Exemple : d'un côté Mais de l'autre.....

Elle doit se terminer par une ouverture sur l'avenir qui peut se formuler sous forme interrogative.

Il faut éviter de résumer le devoir en répétant ce qui a été déjà écrit dans le développement.

2- Le développement

Le développement ou corps du devoir traite les différentes parties du sujet annoncées dans le plan.

Le candidat doit y exposer, démontrer, argumenter, illustrer chaque partie de son plan. Les faits doivent être présentés de façon cohérente de sorte à susciter l'intérêt du correcteur.

Pour un bon développement il est recommandé aux candidats, une bonne présentation son devoir, l'utilisation d'une bonne expression, l'enchaînement des différentes parties et la rédaction des paragraphes.

a- La présentation du devoir

Le respect de quelques règles assure une présentation agréable :

- ❖ Ecrire lisiblement en évitant les ratures et les abréviations.
- ❖ Aérer la copie en laissant une marge pour les annotations.
- ❖ Faire apparaître le plan en sautant deux lignes entre l'introduction, le développement et la conclusion et une ligne entre les différentes parties du développement.

b- l'expression

- ❖ L'usage correct de la langue écrite conditionne la note finale.
- ❖ Une dissertation est entièrement rédigée et bannit le style télégraphique. Il est indispensable d'utiliser des phrases simples et des termes précis; il faut bannir les mots familiers ou impropres.
- ❖ Respecter la ponctuation ; utilisation de majuscules aux noms propres et en début de phrase facilitant ainsi la lecture.
- ❖ L'orthographe demande un soin particulier notamment celle des noms propres.
- ❖ Une relecture finale est indispensable pour corriger les fautes éventuelles.

c- l'enchaînement des parties.

Un développement doit comporter au plus trois parties.

Le choix d'une idée directrice et la rédaction de transition assure un enchaînement logique aux différentes parties du devoir, construites autour d'un thème ou d'une question .

Une transition est le lien entre ce qui vient d'être écrit et l'idée suivante .Selon le plan retenu, on peut exprimer un lien de causalité ou de conséquence, une analogie, une opposition,...

d- La rédaction des paragraphes

Chaque partie du développement se subdivise en paragraphe : Une idée, un paragraphe.

Les paragraphes sont organisés en trois temps :

- ❖ Là où les premières phrases formulent l'idée principale (une petite phrase introductive) celle-ci est ensuite développée et argumentée en quelques lignes.
- ❖ Enfin un ou deux exemples l'illustrent.

N.B : Pour passer d'une partie à une autre, d'un paragraphe à un autre et pour argumenter il faut utiliser des mots de liaison :

- ❖ Pour marquer la cause: en effet, car, parce que, comme.....

- ❖ Pour indiquer la conséquence: donc, c'est pourquoi, par conséquent.
- ❖ Pour énumérer : en outre, par ailleurs, encore, enfin
- ❖ Pour marquer une opposition : mais, cependant, néanmoins, en revanche.
- ❖ Pour marquer un lien de concession : bien que, malgré, en dépit de.

II. TECHNIQUE DE COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

1- Qu'est ce qu'un commentaire de documents ?

Le commentaire de document est avant tout un exercice littéraire. Une bonne connaissance de la méthodologie est donc indispensable pour tout élève du second cycle. Cet exercice peut porter sur plusieurs types de documents dont les plus courants sont: le texte, le tableau statistique, la carte, la courbe d'évolution, la pyramide des âges. Le commentaire de document au secondaire est fait d'une série de questions (3 à 4) auxquelles le candidat se doit de répondre dans un ordre de son choix.

2- Comment aborder un commentaire de documents?

- ❖ Numéroté 5 en 5 s'il s'agit d'un texte, faire une lecture approfondie.
- ❖ C'est à dire lire plusieurs fois le document pour mettre en relief les mots et expressions essentielles, indispensables à la compréhension du document.
- ❖ Il faut lire ensuite les questions, toutes les questions de façon aussi attentive que le document.
- ❖ Elucider toutes les allusions historiques et géographiques; appuyer les argumentations par des exemples si possibles.
- ❖ Rédiger entièrement son devoir en évitant les abréviations et le style sténographique.
 - Il faut éviter la paraphrase c'est à dire répéter ce qui est dit dans le texte avec des mots différents.
- ❖ Il faut éviter les déversements de cours c'est à dire l'exposé générale qui fait fi du contexte donc perd de vue le texte.
 - Il faut éviter de faire étaler ses propres convictions avec un ton polémique et discourtois.

3- Les types de questions dans un commentaire de document.

Dans le commentaire de documents, l'ordre des questions obéit à la progression suivante :Une question introductive, une question demandant une recherche dans le texte, dans le tableau statistique, sur la courbe d'évolution, une question portant sur l'éclaircissement d'un passage du document et enfin une question d'ouverture.

a- La question introductive

Elle porte sur la présentation du document ou une matérialisation schématique du document (le cas de la construction d'une courbe d'évolution). La présentation d'un texte porte sur plusieurs éléments :

- ❖ La nature : c'est l'ensemble des traits distinctifs d'un document. Pour les textes, il se distingue en fonction du style et du ton. La nature des documents peut être un mémoire, un article de journal, une lettre, la synthèse d'un recensement, une production agricole un discours.
- ❖ L'origine: il s'agit de dire la provenance du document.
- ❖ La date : il s'agit d'indiquer quand a été écrit le document.
- ❖ Le Destinataire : tout document écrit a un but, il est donc destiné à certaines personnes, à tout un peuple ou à l'humanité.
- ❖ Auteur : il s'agit de dire qui a écrit le document. Faire une biographie simple (sa vie, sa fonction, ses idées).

- ❖ Contexte historique : Le contexte historique d'un document est l'ensemble des faits, des circonstances, des motivations,... qui ont suscité l'objet du texte, la rédaction du document. Le candidat doit rappeler tous ces éléments (en tout cas l'essentiel de façon chronologique du plus ancien au plus récent en montrant des liens de causalités et d'interdépendance entre eux. Le contexte historique prend aussi en compte des considérations géographiques) car l'histoire se situe à la fois dans le temps et dans l'espace.
- ❖ L'idée Générale : C'est l'axe central du texte qui sert de fil conducteur à l'ensemble du texte. Dégager l'idée générale, revient à faire ressortir l'idée que l'auteur se préoccupe tant à montrer ou à démontrer. En d'autres termes, il s'agit de l'idée directrice sur laquelle se greffent les autres idées. Aussi il est important de savoir que l'idée générale se donne en une phrase et souvent sous forme de groupe nominal (ensemble de noms). Dégager l'idée générale n'est donc pas un prétexte pour faire un deuxième texte.

N.B : Ce travail se fait préalablement au brouillon et rédiger entièrement sur la copie de façon cohérente. La question introductive peut porter sur un ou deux éléments cités ci-dessus.

b- La question demandant une recherche dans le texte.

Les formulations possibles sont :

- ❖ Relevez dans le texte.....
- ❖ À partir du texte et de vos connaissances personnelles quel(s) ou quelle(s) est sont.....?

Pour répondre à de telles questions, le candidat doit éviter :

- ❖ De recopier le texte.
- ❖ Les tirets (l'utilisation des tirets est contraire à la méthodologie du commentaire de document).
- ❖ L'utilisation des tirets expose le candidat à des sanctions.
Exemple : si la question est notée sur 3 et que tous les éléments de réponse y sont, le candidat ne pourra avoir au maximum que la moitié des points, soit 1,5 /3.
Dans le cas contraire, il devra s'attendre à une note nettement inférieure 1/3 ou même 0,5/3.
- ❖ A partir de ce constat, tout candidat est invité à n'utiliser sans aucun prétexte des tirets pour marquer les différentes idées relevées dans le texte. En revanche, il pourra s'en servir sur son brouillon pour effectivement recenser tous les éléments de réponse. Ensuite, il passera à la rédaction sur la feuille de copie en coordonnant les différentes idées relevées selon préférence ou selon l'importance des idées ou encore selon une succession logique des idées.

c- La question portant sur l'éclaircissement d'un passage du texte ou la question d'analyse.

Elle invite à examen des faits, ce qui exige explication, commentaire et analyse. Elle est formulée comme suite :

- ❖ Analysez le rôle joué par...
- ❖ Montrez que...
- ❖ Montrez à travers les tableaux statistiques, l'évolution de...
- ❖ Commentez le passage suivant du texte...
- ❖ Comparez les tableaux 1 et 2...
- ❖ Expliquez le passage suivant

Expliquer :

Expliquer, c'est faire comprendre, autrement dit, il s'agit pour le candidat de faire connaître les causes, les origines d'un fait donné. Il peut s'agir aussi de préciser l'intention ou les raisons qui animent l'auteur. En définitive, expliquer c'est dire le pourquoi, le comment d'un phénomène ou d'un événement

Analyser

Pour analyser un passage du texte, le candidat doit d'abord remarquer que le passage en question comporte plusieurs idées. Il devra les identifier et les expliquer les uns après les autres.

Aussi l'analyse consiste à dégager et à définir ces opinions, sentiments dans leurs diverses composantes, de rechercher et d'expliquer aussi leurs motifs, leurs mobiles profonds. Il ne s'agit pas d'analyser les passages mais plutôt des faits, opinions qui en constituent la quintessence.

Commenter

Le commentaire d'un passage consiste à :

- ❖ Expliquer l'idée de l'auteur c'est-à-dire le pourquoi de l'affirmation ou de l'interrogation de l'auteur.
- ❖ Critiquer la position de l'auteur en relevant les insuffisances de ses dires.

Remarque:

Dans certains cas, le commentaire d'un passage se limite à la première partie c'est-à-dire l'explication. Cela signifie que la deuxième partie qui consiste à relever les insuffisances des dires de l'auteur n'existe pas ou du moins, les dires de l'auteur ne souffrent d'aucune contestation au point d'en faire l'objet d'un exposé.

d- La question d'ouverture ou d'évolution

Elle se présente par deux aspects: l'esprit critique ou la discussion et l'esprit d'ouverture ou la portée historique.

L'esprit critique ou la discussion

Les formulations possibles sont :

- ❖ Partagez-vous le point vu de l'auteur lorsqu'il dit...?
- ❖ Partager-vous l'opinion de l'auteur ?
- ❖ Êtes-vous d'accord lorsque l'auteur affirme...?
- ❖ Que pensez-vous de l'affirmation de l'auteur...?
- ❖ Discutez l'opinion de l'auteur dans le passage suivant...
- ❖ Appréciez exemples à l'appui, le passage suivant du texte.

Le candidat commencera sa réponse par une prise de position clairement exprimée. Il indiquera de préférence par les termes suivants: oui, nous ne partageons pas son point de vue ; non, nous ne partageons pas son point de vue.

Le deuxième élément de réponse consiste à argumenter la position adoptée. Cette partie dépend du degré de culture du candidat et son niveau de maniement de la langue de travail (la langue française). Toutefois, malgré la pose de position du candidat, il pourra si cela est nécessaire relever les insuffisances de l'affirmation ou de l'interrogation de l'auteur. Dans ce cas la réponse prend une forme dialectique. Le pour et le contre.

L'esprit d'ouverture ou la portée historique

Les formulations possibles sont :

- ❖ Dégagez la portée historique du document.
- ❖ Quel est l'impact de...?
- ❖ Quelles sont les conséquences de...?
- ❖ En vous appuyant sur le texte et sur vos connaissances, dites en quoi...?
- ❖ Quelles sont selon vous les freins au développement de...?
- ❖ D'après- vous que peut- on dire de.

La réponse à la question d'ouverture ne se trouve pas nécessairement dans le texte. Elle relève souvent des connaissances propres du candidat, c'est-à-dire sa culture générale. C'est pourquoi le candidat doit se cultiver, grâce à une documentation appropriée et s'intéresser à l'actualité nationale et internationale.

La portée historique d'un fait consiste à relever les conséquences immédiates ou lointaines de ce fait.

4- Comment analyser un tableau statistique et un graphique dans le commentaire de documents ?

a- L'analyse du tableau statistique.

Le tableau statistique est un ensemble de données chiffrées qui présente une évolution, une répartition, une comparaison...

Exemple : la structure de la population ; le commerce extérieur du Japon ; la production agricole de la côte d'Ivoire et du Brésil.

Avant de répondre aux questions, on commence par lire son titre pour savoir s'il s'agit **d'une évolution, d'une répartition à une date donnée, d'une comparaison entre des pays. On repère aussi les unités employées : sont-elles en valeur brute (quantité totale) ou en valeur relative (pourcentage) ?**

Dans le **tableau statistique**, si tous les chiffres sont donnés en valeur absolue (quantité totale), il est demandé d'opérer des calculs simples. Ainsi pour estimer l'importance d'une évolution, on calcule le taux de croissance ou de décroissance. Pour évaluer une répartition, on convertit tous les chiffres en pourcentage du total afin de faire apparaître la part de chaque composante.

Pour analyser **une évolution**, les questions clés sont les suivantes :

Quelle est la tendance générale (croissance, stagnation, déclin) ? Peut-on observer des fluctuations des phrases successives (croissance puis déclin) ? Enfin on cherche avec quels éléments peut-on les mettre en relation pour avancer une explication.

Pour analyser **une structure**, les questions clés sont : quelle est la composante majeure ? Se rattache-t-elle à un type général (par exemple: les structures par âge : pays jeune / pays en voie de vieillissement ; les structures économiques : pays sous-développés à dominante agricole, pays industrialisés) ...

Pour faire **une comparaison** ; les questions clés sont :

Où est le plus ? Où est le moins ?

b- L'analyse des graphiques

Il peut s'agir d'une **répartition à une date donnée** ou d'une **répartition dans le temps** ou d'une **évolution**.

Concernant **la répartition**, les questions clés sont les suivantes : Est-elle régulière ? Sinon, les disparités sont-elles importantes ? Quelle est la composante majeure ?

S'il s'agit d'une **évolution**, il faut caractériser la tendance générale : croissance ? Déclin ? Stagnation ? Il faut distinguer les phases qui sont déterminées par des ruptures de rythmes (accélération, décélération). Ou des changements de sens (croissance, déclin). Enfin expliquer les différentes phases.

Sujets

CORRIGES DE CERTAINS SUJETS

A- DISSERTATION

Sujet I :

"La majeure partie de l'histoire africaine est enterrée et pour interroger sérieusement le passé, il faut descendre sous terre".

Que pensez-vous de cette affirmation de Joseph Ki-Zerbo ?

1- Analyser le sujet I

- ❖ Nous soulignons les mots et expressions clés et nous déterminons leur sens et leur place dans le sujet.
 - ⊗ La majeure partie : la grande partie.
 - ⊗ Histoire Africaine : les faits passés de l'Afrique.
 - ⊗ Enterrée : enfoncée dans le sol.
 - ⊗ Descendre sous terre : faire des fouilles archéologiques.
- ❖ Reformulons le sujet : la grande partie des faits passés de l'Afrique sont enfoncés dans le sol et pour mieux les connaître, il faut faire des fouilles archéologiques.
- ❖ Précisons le type de sujet :

Que pensez-vous de... libellé à la fin du sujet, nous amène à donner notre point de vue sur la question en deux parties : d'abord ou soutient la thèse de l'auteur (on est d'accord) et enfin on s'oppose à la thèse de l'auteur (on n'est pas d'accord).
Il s'agit donc d'un sujet dialectique.

2- Formuler la problématique :

Les fouilles archéologiques nous renseignent-elles vraiment sur le passé de l'Afrique ?

Ne présentent-elles pas des insuffisances ?

- ❖ Le plan possible :
 - ⊗ La nécessité des fouilles archéologiques dans la recherche du passé de l'Afrique.
 - ⊗ Les limites des fouilles archéologiques pour relater le passé de l'Afrique.

3- Rédaction du devoir

❖ Présentation du sujet

L'Afrique a été longtemps en marge de l'écriture, source inaliénable pour retracer les faits passés et pourtant l'Afrique a une histoire, un passé. Pour connaître ces faits passés, les historiens se réfèrent le plus souvent aux fouilles archéologiques.

❖ Problématique

Ces fouilles archéologiques peuvent –elles vraiment nous renseigner sur le passé de l'Afrique ? Ne présentent-elles pas des insuffisances ?

❖ Annonce du plan

Dans le souci de mieux cerner le sujet, nous analyserons, dans une première partie, la nécessité des fouilles archéologiques dans la quête du passé de l'Afrique et dans une deuxième partie, nous verrons ses limites.

Les fouilles archéologiques qui sont des documents enfouis dans le sol et avec lesquelles les historiens peuvent rétablir les faits historiques, sont d'une grande importance pour l'Afrique Noire. Car les documents à savoir les sources écrites et les sources orales sont peu fiables.

Pour ce qui est des sources écrites, il faut dire qu'il n'existe aucun document écrit laissé par les premiers hommes. Tout simplement parce que l'écriture était méconnue des ancêtres. C'est pourquoi il est très difficile de connaître l'histoire de l'Afrique à partir de ces sources, poussant même certains historiens, surtout occidentaux, à dire que l'Afrique est un continent sans histoire car n'ayant pas connue l'écriture.

Quant aux sources orales, elles ne nous renseignent pas sincèrement sur le passé lointain.

En effet ces sources qui constituent l'ensemble des récits transmis par génération des anciens ou des griots renferment des imperfections. Les informations reçues sont le plus souvent tronquées, déformées, confondues à la réalité. C'est l'exemple des contes, des légendes, des épopées qui sont des faits imaginés.

En plus ces faits ne présentent aucune authenticité, aucune chronologie car celui qui les raconte n'est pas souvent un témoin oculaire ou contemporain c'est à dire ayant vécu les faits. Tout ceci pour dire qu'avec les sources orales il est difficile d'obtenir la vérité espérée, objet même de l'histoire.

Les fouilles archéologiques restent donc les meilleurs témoins de l'histoire Africaine.

En effet, elles montrent les degrés d'évolution, l'aire d'évolution, la période d'existence des faits passés grâce aux techniques de datation (le carbone 14). Elles ont permis aussi de mettre à jour de nombreux vestiges

Permettant ainsi de retracer l'évolution des civilisations passées.

C'est l'exemple du vieux squelette humain, l'Australopithèque Lucy découvert en Ethiopie et qui a permis de savoir que l'Afrique a été le premier continent habité par l'homme c'est à dire le "berceau" de l'humanité. C'est ainsi le cas des nombreux objets découverts tels que les racloirs, les grattoirs, les haches, les flèches et qui ont permis de connaître le mode de vie de nos ancêtres.

Bien que les fouilles archéologiques soient nécessaires dans la quête du passé de l'Afrique, elles présentent des limites.

Les fouilles archéologiques, comme nous le croyons, ne sont pas aisées tant les difficultés sont énormes.

Nous avons des difficultés liées aux éléments naturels : les climats généralement humides en Afrique entraînent l'humidité des sols, qui à son tour détériore les vestiges enfouis dans le sol.

Ainsi des fouilles s'achèvent souvent sans découvertes ou même les objets trouvés sont difficilement perceptibles.

A côté de cela, il y a aussi les glissements de terrains et la végétation, surtout la forêt dense, qui rendent les sites difficilement accessibles.

Par ailleurs, il y a des difficultés liées aux fouilles elles-mêmes.

Non seulement les sites sont très difficiles à repérer car aléatoires, délicats et fastidieux mais également les fouilles sont très coûteuses car elles demandent l'utilisation de matériels sophistiqués dont nos Etats Africains, très pauvres, ne peuvent avoir accès.

C'est pourquoi la préhistoire en Côte d'Ivoire reste encore mal connue où nous ne pouvons pas donner avec exactitude le mode de vie, des hommes qui ont vécu pendant cette période.

Réponse à la question posée

Vue l'absence de l'écriture en Afrique, les fouilles archéologiques restent les meilleurs témoins de l'histoire africaine malgré leurs insuffisances.

L'élargissement du sujet

Pour mieux valoriser donc ces fouilles archéologiques les Etats Africains se doivent de dégager les moyens nécessaires pour la recherche.

Sujet II : *"La déforestation en Côte d'Ivoire"*

C'est un sujet de type analytique qui comme le sujet précédant doit être analysé.

Introduction possible

Pays ouest africain, la côte d'Ivoire est située entre le 4^{ème} et le 10^{ème} degré latitude Nord. Ce qui lui confère un climat subéquatorial. Ce climat a permis de développer dans sa partie sud une végétation de forêt couvrant 46% du territoire. Pour son développement, la Côte d'Ivoire ne cesse d'exploiter cette forêt qui tend à disparaître.

Quelles sont les raisons de cette disparition,

Quelles en sont les conséquences et les tentatives de solutions ?

Dans notre analyse, nous répondrons successivement aux différentes questions posées ci-dessus.

Plan détaillé

1- Les raisons de la déforestation

a- L'agriculture

- La création des plantations : les cultures de rente (café, cacao, hévéas, palmier à huile, ...) et les cultures vivrières (igname, banane plantain, ...).
- les feux de brousse.

b- L'industrie

- Exploitation des grumes pour les scieries.
- Exploitation du bois pour les ménages et la fabrication du charbon.
- Exploitation des plantes médicinales.

c- Le développement des infrastructures.

- Extension des villes et des villages
- Construction des routes, des barrages

2- Les conséquences

a- Environnementales

- Disparition des espèces végétales et animales.
- Perturbation climatique (abondance ou rareté des pluies).
- Erosion et appauvrissement du sol

b- Socio-économiques

- Baisse de la production agricole.
- Les famines.
- Chômage (fermeture des scieries)

3- Les tentatives de solutions

a- Les mesures préventives

- divulgation de l'utilisation du gaz butane dans les ménages.
- Création des forêts classées, parcs nationaux.
- Mise en place d'un permis d'exploitation pour limiter les superficies exploitées.
- Création du ministère des eaux et forêts et de l'environnement pour la mise en place d'une politique forestière.
- Sensibilisation de la population.

b- Les mesures de réhabilitation

- Reboisement.
- L'agroforesterie

Conclusion possible

L'économie primaire de la Côte-d'Ivoire a mis la forêt à rude contribution à tel enseigne qu'après quatre décennies de développement, cette forêt a été en grande partie détruite. Cet état de fait compromet le développement futur et l'existence du pays.

Projeté un développement durable, revient à envisager une politique de protection forestière rigoureuse et à réorienter l'économie du pays.

Quelle politique économique qui respecte l'environnement forestier ?

B- COMMENTAIRE

Sujet I :

L'esclavage était une pratique répandue dans le monde entier, exercé depuis le commencement de l'histoire de l'homme.

En Afrique noire, les prisonniers de guerre étaient tous réduits en esclavage. (...) A l'âge d'or de l'Islam et des grands empires soudanais, la traite était déjà pratiquée. Les musulmans d'Afrique venaient s'approvisionner chez les païens du sud pour les envoyer travailler dans les mines de sel ou transporter l'or du soudan.

L'événement qui allait créer tant de bouleversements fut la découverte de l'Amérique.

Commencée un peu à la sauvette, la traite prit des proportions énormes aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le commerce triangulaire, comme son nom l'indique, se faisait en trois étapes ; les négriers européens abordaient sur la côte atlantique depuis le Sénégal jusqu'à l'Angola et troquaient leurs marchandises (alcool, fusils, vêtements ...) contre des cargaisons d'esclaves. Ensuite, les nègres étaient revendus aux Amériques où l'on chargeait le sucre, le café, le cacao, le tabac... ; le tout s'arrachait à prix d'or sur les marchés européens.

Source : *Jeune Afrique de la famille. Edition jeune Afrique Paris, 1980, 282 pages, pp 70 71. Colloque international sur L'esclavage les 15, 16 et 17 juillet 1980 au Sénégal. Frédéric Dorce (rédacteur en chef).*

QUESTIONS

- 1- *Présentez ce document (nature origine, idée générale, contexte).*
- 2- *Quels sont les types de traite négrière abordés par le document ? Caractérisez chaque type de traite négrière.*
- 3- *Expliquez la phrase soulignée.*
- 4- *Présentez le bilan de la traite atlantique pour l'Amérique.*

Corrigé du sujet I

Présentation du texte

➤ Travail à faire au brouillon

Nature : un extrait d'article de journal

Origine : extrait de Jeune Afrique de la famille ; Edition jeune Afrique Paris, 282 pages, pp 70-71.

Date : en 1980.

Idée générale : les origines et l'organisation de la traite négrière.

➤ Travail à faire sur la copie

- 1- Ce texte est un extrait d'article de journal tiré de Jeune Afrique de la Famille, édité par Jeune Afrique, Paris, 1980, page 70 et 71. Ce texte a été publié à l'occasion d'un colloque international sur l'esclavage les 15-16 et 17 Juillet 1980 au Sénégal. C'est un texte dont l'extrait met l'accent sur les origines et l'organisation de la traite négrière.

- 2- Les deux types de traite négrière abordés sont la traite arabe et la traite atlantique. Concernant la traite arabe, elle s'est déroulée entre IX et le XIXe siècle à travers le Sahara. Les échanges s'effectuaient entre l'Afrique noire et les Arabes. Les déportations étaient moins importantes au cours de cette traite. Quant à la traite atlantique, elle était pratiquée par les européens entre le XVe et le XIXe siècle. Le circuit de cette traite se faisait dans l'océan atlantique entre Europe, l'Afrique et l'Amérique. Des millions d'Africains (100 000 000) ont été déportés dans des conditions pénibles.
- 3- L'événement qui allait... fut la découverte de l'Amérique. La découverte de l'Amérique en 1492 a été une occasion pour l'Europe de l'exploiter. Ainsi sa population composée d'Amérindiens avait servi de main d'œuvre dans l'exploitation de son sol et de son sous-sol. Cette population mal adaptée aux travaux pénibles sera décimée. Comme solution, la main d'œuvre Africaine plus résistante sera sollicitée. Cette main d'œuvre répondant plus au besoin de l'Europe sera l'objet de convoitise, déclenchant ainsi son commerce sur plus de trois siècles.
- 4- Le bilan de la traite atlantique se présente sous plusieurs aspects : Au niveau démographique, elle a entraîné le peuplement de l'Amérique et l'avènement d'une race (les métis). Au niveau culturel, on assiste à un brassage culturel avec des danses telles que le Jazz, le Blues et des religions comme le negro-spiritual et le vaudou. Au niveau économique, la mise en valeur du sol et du sous-sol entraîne le développement économique de l'Amérique. Et au niveau politique, il y a eu la formation des états noirs (Haïti, Jamaïque) et la guerre de sécession entre les états du Nord et ceux du Sud.

Sujet II

L'écriture n'a pas été absente de l'Afrique. Mais (et c'est là le plus important) elle n'y a jamais acquis un caractère de masse. L'écriture n'a pas été apprivoisée en Afrique par les masses populaires ; elle y a été, dans bien des cas simplement emprisonnée par les éléments dirigeants et leurs idéologiques. Ainsi le grand mode de connaissance en Afrique noire reste le mode de connaissance par l'oralité. Toutes les disciplines, depuis la médecine jusqu'à la littérature, étaient transmises par voie orale...

La tradition orale est encore très discutée comme source historique quoique de moins en moins, l'arrière garde des historiens que nous appellerons les fétichistes de l'écriture, continue de nier toute utilité à la tradition orale. Les chronophiles regrettent que l'absence de chronologie assurée entraîne un enchaînement arbitraire des faits qui rend difficile les relations causales (comme si l'on plaçait la deuxième guerre avant la première). Mais la plupart des historiens d'Afrique admettent maintenant la validité de la tradition, même si beaucoup la considère comme moins consistante que les sources écrites, ou qu'elle soit étayée par une autre source. Par contre de nombreux auteurs considèrent la tradition orale comme une source aussi respectable quoi que en général moins précise que les écrits.

*GBAGBO Laurent, attaché de recherche à l'institut d'histoire.
Bulletin de l'I.H.A..A 1 (Université d'Abidjan)
GODO GODO N° 2 de Juillet 1976, PP 116-117.*

QUESTIONS

- 1- Présentez le texte (idée générale, nature du texte, origine, auteur, contexte historique).
- 2- A travers le texte quelle est l'opinion des historiens concernant la tradition orale ?
- 3- Commentez les phrases soulignées dans le texte.

CORRECTION

1- Nature : un compte rendu de recherche

Origine : Il est tiré du bulletin l'Institut d'Histoire, d'Art, d'Archéologie et d'Anthropologie de la revue Godo Godo n°2 à la page 116-117

Date : publié Juillet 1976

Destinataire : aux enseignants et aux étudiants.

Auteur : GBAGBO Laurent alors attaché de recherche à l'Institut d'Histoire, d'Art, d'Archéologie et d'Anthropologie.

Contexte historique : ce document se situe dans un contexte où la tradition orale, mode de connaissance de l'histoire de l'Afrique noire, suscitait des polémiques.

Idée générale : la validité du mode de connaissance de l'histoire Africaine par l'oralité.

2- A travers le texte, deux positions se dégagent sur la tradition orale.

D'aucun comme les fétichistes de l'écriture et les chronophiles mettent en doute la validité de la tradition orale.

Les premiers remettent totalement en cause cette source historique. Quant aux seconds, ils pensent qu'elle ne peut pas enchaîner logiquement les faits.

D'autres soutiennent qu'elle est une source aussi respectable quoi que en général moins précise que les écrits

3- Les informations, le savoir transmis était basé sur l'oralité. Tous les enseignements concernant la pharmacopée Africaine jusqu'aux récits, contes, légendes se faisaient par voie orale. La tradition orale permet de connaître le passé. Les griots transmettent de génération en génération les récits de vie des héros, les noms des rois qui se sont succédés, toute la civilisation des peuples. Mais elle n'est pas trop fiable et durable car les récits peuvent être déformés au cours des temps et la légende peut se mêler parfois à la réalité. La mort des détenteurs du savoir freine leur perpétuation. Il faut avoir recours à d'autres sources

Sujet III

La géographie moderne ne se contente plus de décrire le monde, d'expliquer la répartition des hommes, de leurs activités à la surface de la terre. Elle apprend comment les individus conçoivent leur existence et l'inscrivent dans des environnements qu'ils subissent et modèlent en même temps ; elle fait saisir ce qui cimente les groupements et leur permet de triompher de l'obstacle, de l'éloignement ou de la dispersion ; elle indique ce qui a un sens dans la vie de chacun et de tous.

S'agit-il d'une science naturelle ? Plus du tout. D'une science sociale ? Oui, dans la mesure où elle explique des enchaînements qui échappent en partie à leurs auteurs et des mécanismes qui pèsent sur tous les êtres ? de ce point de vue, elle va plus loin que la sociologie ou d'autres disciplines, dans la mesure où elle ne s'inscrit pas dans un espace abstrait arbitrairement dépouillé de la plupart des contraintes qui pèsent sur les biens réels que l'homme tisse entre eux ...

La tâche à laquelle se trouvent confrontés aujourd'hui les géographes, c'est d'expliquer et de comprendre l'organisation sociale, repérer ses faiblesses et de rechercher ses bases valides là où elles existent de manière à donner à tous des modèles moins utopiques que ceux propagés par la sociologie, l'ethnologie ou l'économie.

Le travail que cette quête imposée sera long et difficile, mais il est indispensable si l'on veut éviter que l'humanité ne désespère pas complètement de son sort.

CLAVAL (Paul), Géographie humaine et économique contemporaine, Paris, PUF, 1984, extrait de géographie seconde collection I.R. Pitté, Page 10

QUESTIONS

- 1- Quelle est l'idée générale du texte ?
- 2- À partir du texte montrer que la géographie est une science ?
- 3- En quoi la géographie est-elle utile à la société ?

Corrigé du sujet III

- 1- Dans ce texte, l'auteur démontre la nouvelle approche de la géographie moderne en tant que science.
- 2- La géographie est une science dans la mesure où elle ne se contente plus de décrire mais de mettre en relation les hommes et leurs activités à la surface de la terre. C'est ainsi que l'auteur affirme : la géographie « apprend comment les individus conçoivent leurs existences et l'inscrivent dans des environnements qu'ils subissent et modèlent en même temps ». En plus, Paul Cheval montre que la géographie est en relation avec les autres sciences dans la mesure où « elle explique des enchaînements qui échappent en partie à leurs auteurs et des mécanismes qui pèsent sur tous les êtres ». En somme, la géographie en tant que science permet d'expliquer et de comprendre l'organisation sociale, de repérer ses faiblesses et rechercher ses bases valides.
- 3- La géographie est utile parce qu'à travers ces différentes branches, elle permet la connaissance des phénomènes qui se déroulent à la surface de la terre. C'est le cas de la géomorphologie qui permet de comprendre les mouvements de l'écorce terrestre et ses conséquences. En outre, elle permet une meilleure connaissance de notre milieu et celui des autres peuples. Ainsi, elle développe l'esprit de compréhension et de tolérance à l'égard des autres peuples.

C- SUJETS SUR LES FUSEAUX HORAIRES

Sujet I :

Deux kamikazes saoudiens d'Al- Qaïda quittent Ryad (60° Est) pour deux villes Américaines : New-york (75° Ouest) et Washington (150° Ouest) Via Kaboul (15° Est) afin de se faire sauter avec leur deux cents kilos de bombes.

Ils partent le 10 Septembre 2001 à 11 heures, heures locales d'abord d'un DC 10 de la compagnie El Al.

- 1- Quelle jour et heure fait-il à Zadiyo (Soubré) au moment de leur départ ?
- 2- Quels jour et heure fait-il en Afghanistan, à New-york et à Washington au moment de leur départ ?

Deux mille kilomètre (2000 km) séparent Ryad de Kaboul et l'avion va à une vitesse de 1000 km/h. Les deux kamikazes passent 40 minutes dans la capitale Afghane pour recevoir des instructions. Ils partent à Paris (30° Est) distant de 3000 Km dans les mêmes conditions où ils ont une panne d'avion. Après 20 mn d'escale, ils louent une concorde doublement rapide pour se rendre à New-york distant de Paris de 4000 Km.

- 3- Quel jour et heure ces kamikazes Saoudiens arrivent-ils à Kaboul ?
- 4- Quelle est l'heure locale et l'heure GMT est-il à New-york quand ils arrivent ?

Après un jour de préparation, 5 minutes leur a suffi pour prendre le contrôle d'un avion de Ghana Airways afin de foncer sur les tours jumelles de New-york. Après 2 minutes, ils atteignent leurs cibles. Le chef du village de Zadiyo apprend la nouvelle 30 minutes plus tard et convoque les villageois pour les informer le lendemain à 7 heures.

- 5- A quelle heure GMT arrivent-ils à Paris ?
- 6- A quelle heure et date ont-ils atteint leurs cibles ? Et quand le chef du village apprend t-il la nouvelle à Zadiyo ?
- 7- Quelle date et heure le chef de Zadiyo informe t-il sa population ?
- 8- A quelle heure atteindront-ils leurs cibles de Washington ?

Corrigé du sujet I

1- Jour et heure à Zadiyo au moment de leur départ : 60° Est : 15° = 4 heures.
Zadiyo (Soubré, fuseau zéro)

10 Septembre 2001 à 11 heures à Ryad (Arabie Saoudite) – 4 heures =

10 Septembre 7 heures.

2) Heure et Jour en Afghanistan (Kaboul)

15° Est : 15° = 1 heure.

a) 10 Septembre 2001 à 7 heure (fuseau zéro) + 1 heure =

10 Septembre 8 heures.

b) Heure à New-york (Etats-Unis)

75° Ouest : 15° = 5 heures.

10 Septembre 2001 à 7 heures – 5 heures =

10 Septembre 2001 à 2 heures du matin.

c) Heure à Washington (Etats-Unis)

10 Septembre 2001 7 heures – 10 heures =

9 Septembre 2001 à 21 heures.

ou

c) Heure à Washington (Etats-Unis)

150° Ouest : 15° = 10 heures

10 Septembre 2001 à 7 heures – 10 heures =

9 Septembre 2001 à 21 heures.

3) La durée du voyage

$$d = \frac{\text{Distance}}{\text{Vitesse}}$$

$$\frac{2000 \text{ km}}{1000 \text{ km/h}}$$

2 heures

10 Septembre 2001 à 8 heures + 2 heures =

10 Septembre 2001 à 10 heures.

4) Heure d'arrivée à Paris

Heure du départ de Kaboul pour Paris 10 Septembre 10 heures + 40

Minutes = 10 Septembre 10 heures 40 minutes

- Durée du voyage Kaboul Paris

$$\frac{3000 \text{ km}}{1000 \text{ km/h}}$$

3 heures

- Heure à Kaboul lorsqu'ils arrivent à Paris

10 Septembre 10 heures 40 minutes + 3 heures =

10 Septembre 13 heures 40 minutes.

- Heure GMT d'arrivée des terroristes Saoudiens :

10 Septembre 13 heures 40 minutes + 1 heure =

10 Septembre 14 heures 40 minutes.

5) La panne d'avion dure 20 minutes

- Heure de départ de Paris :

10 Septembre 2001 14 heures 40 minutes + 20 minutes =

10 Septembre 15 heures 00.

- Durée du voyage

Concorde doublement rapide : 1000 Km / h x 2 = 2000 Km / h.

4000 km

Docum 2000 km/h 2-Géographie 2^{nde}

Durée ————— 2 heures

- Heure d'arrivée à New-york (dans la capitale Française : Paris)

10 Septembre 2001 15 heures 00 + 2 heures = 10 Septembre 17 heures 00.

- Heure d'arrivée à New York :

10 Septembre 2001 15 heures 00 - 5 heures = 10 Septembre 10 heures.

6) Le moment où ils atteignent la cible :

10 Septembre 2001 + 1 jour + 5 minutes + 2 minutes =

11 Septembre 2001 10 heures 7 minutes.

- Moment où le chef de Zadiyo apprend la nouvelle :

11 Septembre 2001 15 heures 37 minutes.

7) Le chef informe ses villageois le 12 Septembre 2001 7 heures 00.

8) S'étant fait sauter avec leur bombe, les deux kamikazes n'attendent pas leurs cibles de Washington.

Sujet II

Lorsqu'il est 12 heures GMT, il est 20 heures à Tokyo et 6 heures à New-york.

1- Quelle est la longitude de ces deux cibles ?

2- Situez sur le globe terrestre les points ABC en fonction des données suivantes : A (90° latitude Nord, 0° longitude), B (0° latitude, 0° longitude), C 0° latitude, 90° longitude)

a- Que peut-on dire de ABC ?

b- S'il est 22 heures 10 minutes au point B, quelle heure est-il aux points A et B ?

Corrigé du sujet II

1-

a- La longitude de Tokyo

Soit la différence d'heure entre le méridien 0 et Tokyo.

$12 \text{ h} + x = 20 \text{ heures}$

$x = 20 \text{ heures} - 12 \text{ heures}$

$x = + 8 \text{ heures}$

- La longitude est

1 heure $\rightarrow$ 15°

8 heure $\rightarrow$?

$L_1 = 8 \times 15^\circ$

$L_1 = 120^\circ$

Tokyo est situé à 120° de longitude Est car Tokyo est en avance.

b- La longitude de New-york.

- La différence d'heure entre le méridien 0 et New-york

12 heures - y = 6 heures

y = 12 heures - 6 heures

y = 6 heures

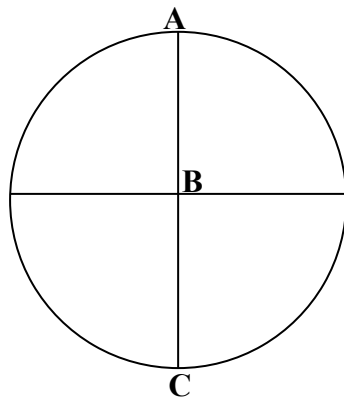
- La longitude est

$$L_2 = 6 \times 15^\circ$$

$$L_2 = 90^\circ$$

New-york est situé à 90° de longitude Ouest car New-york est en retard.

2) a -



Nous pouvons dire que les points A, B et C sont situés sur le même méridien.

b) Il sera également 22 heures 10 minutes aux points A et C.

SUJETS NON CORRIGES

A- DISSERTATION

HISTOIRE

Sujet 1 : La traite négrière atlantique dans les rapports Europe-Afrique du XVI- XIX siècle

Sujet 2 : Histoire, mémoire des collectivités humaines ?

Sujet 3 : Le néolithique en Côte-d'Ivoire : continuité ou rupture ?

Sujet 4 : Les démocraties villageoises en Côte- d'Ivoire

Sujet 5 : La démocratie athénienne

GEOGRAPHIE

Sujet 1 : La géographie est-elle utile à notre société ?

Sujet 2 : Les conditions naturelles dans le développement du milieu subéquatorial Ivoirien

Sujet 3 : Les conditions de développement du milieu tropical Ivoirien.

B- COMMENTAIRE DE TEXTE

Sujet I

Les migrations Agni touchèrent quelques milliers de personnes et se firent par vagues successives et irrégulières.

Les premiers à partir et à la fin du XVIIe siècle furent les Agni-brafé, sous la conduite d'Amalaman Ano. Ils formèrent le royaume du sanwi

Les émigrants Agni-Brafé étaient divisés en dix-sept compagnies, réparties en trois groupes : le front, l'aile droit et l'aile gauche.

Les émigrants occupent le pays entre la Comoé et la Tanoé en suivant deux axes de pénétration : l'axe Sud-Ouest suivant le cours de la Tanoé puis le littoral atlantique où ils fondent le village de Bngadjo ; l'axe Nord-Est- Sud-Ouest et Sud de la rivière Bouègne à la Bia puis à la lagune Aby. Ils fondent Krinjabo qui devient la capitale du nouveau royaume.

Ils imposent leur hégémonie dans la région au XVIII^e siècle, en soumettant par les armes les autochtones et les immigrés récents.

Les Baoulé, comme leurs cousins Agni, émigrèrent de leur pays d'origine (Ashanti) en deux vagues. Alliés au Denkyra, certains groupes émigrèrent vers l'Ouest, en pays Gouro et malinké. La deuxième vague, formée de guerriers Assabou, était dirigée par la Reine Pokou, sœur de Daken, le rival malheureux d'Apakou Waré, pourchassée par les Ashanti, elle traversa à la hâte la Comoé à laquelle, la Reine sacrifia son fils et donna le nom de Baoulé (enfant mort) à son peuple. Elle put atteindre le Bandama et après plusieurs péripéties, s'établit au détriment des Alanguira, Malinké et Gouro.

Bouaké fut occupé par les huit clans principaux.

La Reine Akwa Boni qui succéda à Pokou, étendit ses conquêtes sur les pays voisins.

Les Baoulé se mêlèrent aux peuples vaincus qui les assimilèrent.

Jean Noël Loucou : Histoire de la C.I, T1.

La formation des peuples, Abidjan, CEDA 1984, P 157.

QUESTIONS

- 1- *Donnez l'idée générale du texte.*
- 2- *Pourquoi ces peuples quittent-ils leur pays d'origine ?*
- 3- *Quelles sont les conséquences de ces mouvements de populations citées dans le texte ?*
- 4- *A votre avis, qui sont les autochtones et les immigrés récents évoqués dans le texte ?*

Sujet II

Tout peut être historique pour l'historien avisé. Tout, et pas seulement les dates de batailles ou de traités, les noms des princes et des Présidents de Républiques. L'homme a rendu historique tout ce qu'il a touché de sa main créatrice : la pierre comme le papier, les tissus, les métaux, le bois comme les bijoux les plus précieux. Nous ne nions pas, loin de là, la valeur des preuves écrites. Mais, par nécessité et par conviction, nous rejetons la conception étroite et dépassée de l'histoire par les seules preuves écrites, théorie d'après laquelle certaines zones de l'Afrique seraient à peines sorties de la préhistoire. Par définition nous disons que partout où il y a l'homme, il y a invention, il y a changement, il y a une problématique et une dynamique du progrès, donc il y a histoire au sens réel du terme. Et même, une histoire écrite, ne serait-ce qu'en diorite ou en porcelaine.

Nous refusons la théorie qui nie la possibilité d'écrire l'histoire de l'Afrique Noire, celle-ci n'ayant droit qu'à une ethnohistoire.

*Joseph Ki-ZERBO : Histoire de l'Afrique Noire d'hier à
Demain, Paris, Hâtier, 1978, P 15.*

QUESTIONS

- 1- *Dégagez l'idée principale du texte et présentez l'auteur.*
- 2- *En vous appuyant sur le texte, analysez les positions des historiens à propos de la conception de l'histoire.*
- 3- *Expliquez cette phrase : « Tout peut être historique pour l'historien avisé ».*

Sujet III

Document Histoire-Géographie 2^{nde}

Les peuples de race noire, ne connaissant pas l'écriture n'ont laissé aucun livre permettant de reconstituer leur histoire.

Ils n'ont pas construit, comme les Egyptiens par exemple, des monuments en pierre, solides et durables. La terre séchée (le banco) résiste mal aux tornades. Aussi les capitales des grands empires noirs ont à peu près complètement disparu.

L'histoire, racontée oralement de génération en génération, s'est déformée et il n'en reste que des légendes trop éloignées de la vérité.

Il faut beaucoup de prudence pour affirmer un fait historique.

H. ANNET et J. BARRY « Histoire de l'Afrique Occidentale Française » P 14.

QUESTIONS

- 1- *Quelle est l'idée générale du texte ?*
- 2- *Expliquez la dernière phrase du texte.*
- 3- *Dégagez la perception que l'auteur a de l'histoire de l'Afrique noire.*

Sujet IV

Vouloir délimiter le domaine de la géographie est donc une tentative décevante et vaine. Les liens de la géographie avec les autres sciences naturelles ou humaines sont évidents. C'est sur eux qu'il faut insister et sur une collaboration de plus en plus nécessaire tant dans les sciences humaines. « Il n'en est pas moins vrai que le domaine de la géographie n'est d'autant plus gigantesque qu'elle est à la fois science naturelle et science humaine ». On comprend aisément le besoin de limitation du domaine géographique et, par suite, de délimitation. Mais on le comprend chez un individu qui prétend tout savoir et tout suivre. C'était encore possible avant la seconde guerre mondiale pour une personne très douée. Ce n'est plus possible dans aucune discipline. Ainsi s'expliquent les spécialisations inévitables et nécessaires : le progrès scientifique résulte de moins en moins de démarches individuelles, bien qu'elles ne soient pas négligeable, tant s'en faut, dans les zones pionnières, les secteurs ou les régions peu parcourus. Les tentatives de limitation résultent en fait de traditions archaïques dans la conception et l'organisation du travail dont, en France, la thèse de doctorat et l'enseignement universitaire sont devenus les symboles.

*In Encyclopedia Universabis
Vol 7 – 1980 – pages 620-621.*

QUESTIONS

- 1- *Donnez l'idée générale du texte.*
- 2- *Expliquez la phrase soulignée.*
- 3- *Etes-vous d'accord avec l'auteur lorsqu'il affirme « On comprend aisément le besoin de limitation du domaine géographique » ?*

AUTRES SUJETS NON CORRIGES

Sujet I

Monsieur BAO DAI, un riche chinois, veut fêter deux fois la Saint Sylvestre. Une fois avec Pékin (150° Ouest) avec ses parents (jusqu'à 6 heures le 1^{er} Janvier) et une fois avec ses petits enfants à New York (75° Ouest).

Il possède un avion supersonique d'une vitesse de 2500 Km/h.

- 1- *Peut-il réaliser son rêve.*
- 2- *S'il veut arriver avant les festivités à New-york, à quelle heure doit-il partir de Pékin ?*

Sujet II

Deux avions rapides (900 Km/h) quittent simultanément Paris (15° Est) et Pékin (75° Est) à 13 heures GMT, le 18/12/1989.

Volant en sens inverse, les passagers de l'un et l'autre avion pourront-ils se livrer à leurs arrivées aux mêmes occupations ?

Sujet III

- 1- Sachant la circonférence et la valeur de la terre. Quelle est la longitude d'une distance de 1998 Km à l'équateur ?
- 2- Donner la définition du plan écliptique ?

Sujet IV

- 1- Comment pouvez-vous expliquer les activités sismiques qui se produisent sur la terre ?
- 2- Illustrez les causes de ces séismes par un schéma.
- 3- Quand il est 23 heures 45 minutes GMT ; quelle heure fait-il à Acapulco (100° Ouest), à Abidjan (3°56 Ouest) et à Hambourg (10° Est) ?
- 4- Un match de football doit avoir lieu à Tokyo (140° Est) à 20 heures 30, heure locale. A quel moment ce match sera-t-il regardé à Acapulco, à Abidjan et à Hambourg ?
- 5- Un passionné du football résidant à Hambourg décide d'aller suivre le match en direct le même jour par avion. Sachant que l'avion a une vitesse moyenne de 500 Km/h, peut-il arriver à temps le même jour en quittant Hambourg à 3 heures 00 GMT ? Justifiez-vous.

Sujet V

Cinq terroristes Arabes quittent la Mecque (60° Est) le 1^{er} Novembre 2001 et veulent se rendre aux USA où ils doivent poser des bombes à New York (75° w) et à Washington (150° w).

Il partent de la Mecque à 11 heures à bord d'un DC 10 pour se rendre en Afghanistan situé à 1270 Km au Nord-Ouest de l'Egypte afin de recevoir les dernières instructions de leur mission.

Après 1 heure 05 minutes de vol, il arrive à Kaboul (15° Est) et rencontre leur chef Ben Laden qui leur apprend qu'ils ont exactement un jour à passé sur le sol Américain.

QUESTIONS

- 1-
 - a- Quelle heure fait-il à Kaboul au moment du décollage du DC 10 de la Mecque ?
 - b- Donnez l'heure du méridien 0 au même moment ?
- 2-
 - a- A quelle heure les cinq terroristes arrivent-ils à Kaboul (heure locale) ?
 - b- Quelle heure fait-il en ce moment précis à New York et à Washington ?

Sujet VI

Un DC 10 part de Libreville, le Jeudi 18 Janvier à 0 heure 30 minutes heure locale, soit 23 heures 30 minutes GMT pour se rendre à New-york.

Après 4 heures 30 minutes de vol, l'avion marque une escale de 2 heures à Dakar avant d'atteindre New York après 8 heures de vol. une panne technique immobilise l'avion durant 12 heures à New-York. Après réparation, le DC 10 regagne Libreville.

- 1- Calculer le temps d'arrivée à New York heure locale.
- 2- Calculer le temps de départ à New York heure locale.
- 3- Calculer le temps de retour à Libreville sachant que l'escale de Dakar a durée 3 heures, heure locale.

Sujet VII

Deux avions A et B décollent de deux villes différentes et volent à la même vitesse de 900 Km/h chacun. L'avion décolle de Rio de Janeiro (Brésil) dont la longitude est de 60 Ouest en direction de Sydney (Australie). L'avion B décolle de Sydney (150° Est) en direction de Rio.

QUESTIONS

- 1- Calculer l'heure locale à laquelle chacun des avions décollent de leur point de départ s'il est 0 heure GMT.
- 2- Sachant que les deux villes sont distantes de 18000 Km
 - a- Quelle sera la durée du vol de chacun des deux avions ?
 - b- A quel moment, l'avion B atteindra t-il Rio ?
 - c- A quel moment, l'avion attendra t-il Sydney ?